

# SCIENCES ECHOS

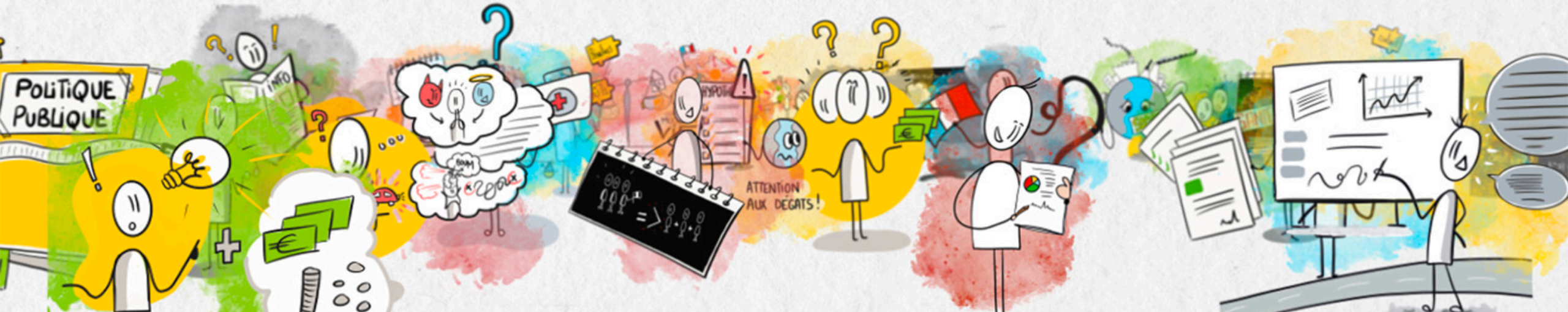
## CONFÉRENCES DE CHERCHEURS EN ECONOMIE





# SCIENCES ECHOS

## CONFÉRENCES DE CHERCHEURS EN ECONOMIE



## Éducation et inégalités

Stéphane Benveniste (Ined, AMSE)

23 janvier 2024



En partenariat avec



Quel est LE problème LE plus urgent auquel les économistes devraient apporter une réponse



# À quoi les économistes doivent apporter une réponse ?



Nuage de mot réalisé à partir des réponses de plus de 8 000 étudiants de 40 universités dans 18 pays (recueillies entre 2016 et 2020).

Source : Projet CoreEcon



## 1. L'éducation comme le *great equalizer*, la grande force égalisatrice

« L'éducation, au-delà de tous les autres faits d'origine humaine, est le **grand égalisateur des conditions de vie des hommes**, la roue égalisatrice de l'ordre sociale. »

Horace Mann (1848)

## 2. L'éducation comme le *principal véhicule de la reproduction sociale*

« L'école transforme ceux qui héritent en ceux qui méritent. »

Bourdieu et Passeron (1970), *La Reproduction*

## Éducation et inégalités

### AU PROGRAMME

1. Définition et panorama des inégalités éducatives
2. Égalité des chances, méritocratie : de quoi parle-t-on concrètement ?
3. Corriger le tir : quelles politiques publiques ?



- 1. Définition et panorama des inégalités éducatives**
  - a) Définition et mesure de ces inégalités**
  - b) Quelques résultats de la recherche
2. Égalité des chances, méritocratie : de quoi parle-t-on concrètement ?
3. Corriger le tir : quelles politiques publiques ?

# Qu'est-ce que l'inégalité ?

- Le concept d'inégalité désigne une **distribution inégale des ressources** sociales et économiques, **au sens mathématique**, entre les membres d'une société

## Exemples d'indices de Gini (mesurant l'inégalité) entre 2 personnes



**$G = 0$**



**$G = 0,2$**



**$G = 0,6$**



**$G = 1$**

Note : Entre deux personnes,  $Gini = 1 - (2 \times \text{plus petite part}) \Leftrightarrow \text{Plus petite part} = \frac{1-Gini}{2}$



- Les inégalités sont
  - **multidimensionnelles** : elles se matérialisent dans plusieurs dimensions (en termes de réussite, de bien-être, etc.)
  - **intersectionnelles** : elles trouvent leur origine dans différentes caractéristiques (l'origine sociale, le lieu de naissance, le genre, le statut migratoire, etc.)
- Les inégalités constituent à la fois
  - une **réalité objective et mesurable** (par des indicateurs)
  - une **réalité subjective et ressentie**, qui peut faire naître un sentiment d'injustice

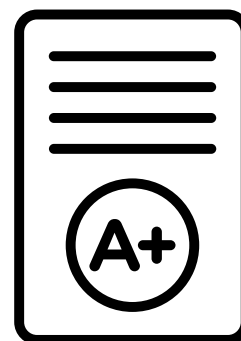
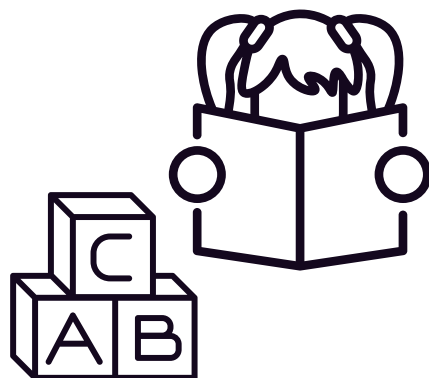
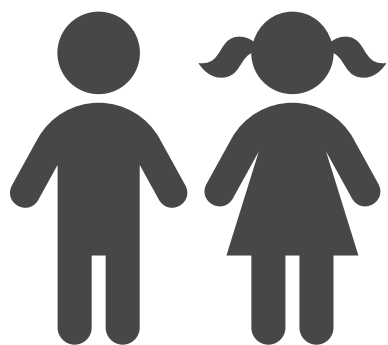
# Qu'est-ce que les inégalités éducatives ?

- Les inégalités éducatives font référence
  - aux **inégalités d'accès aux ressources** et **investissements éducatifs**
  - aux **écarts de performances scolaires** et de **diplôme atteint** qui en émergent
- Il n'est **pas aisé** de **distinguer** ce qui provient des **familles** de ce qui provient de **l'institution scolaire** (publique ou privée)
- Ces inégalités comportent des **composantes**
  - **quantitatives** ( $\neq$  de nombre d'années d'études)
  - **qualitatives** (inégalités d'accès à des établissements ou filières)



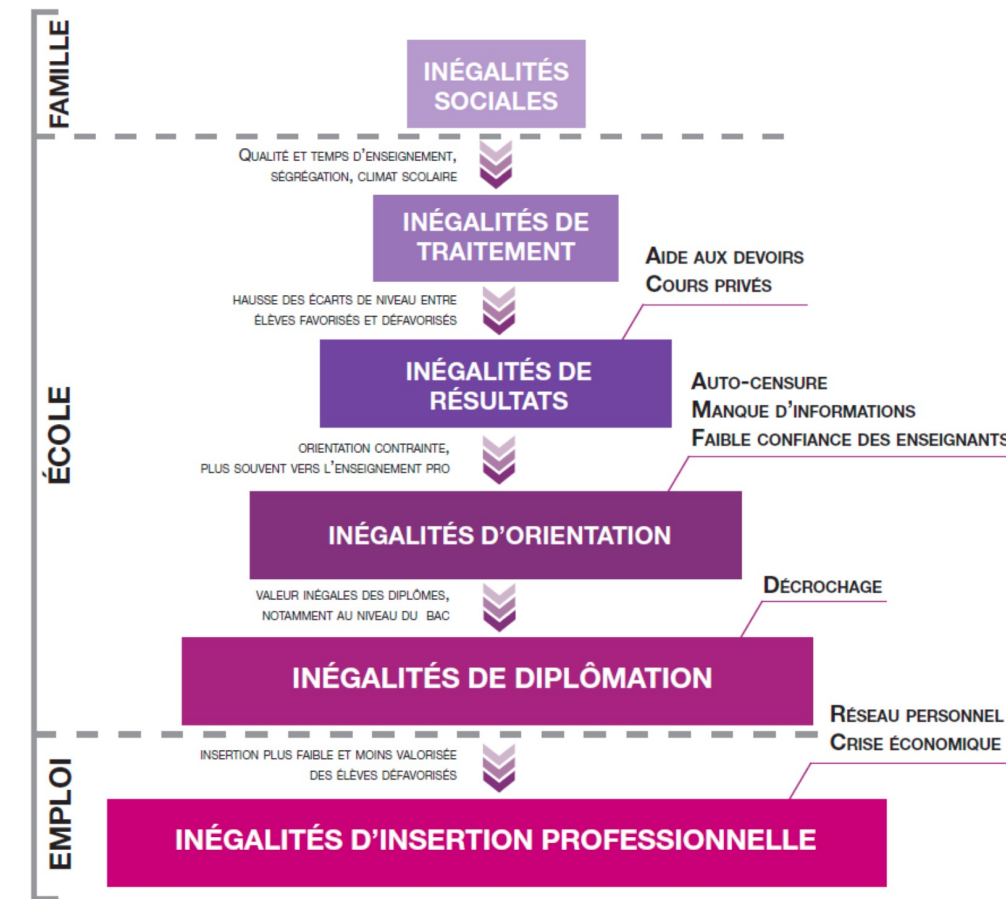
À **quelles inégalités** pouvez-vous penser en lien avec :

- **l'enfance, l'école** (enseignement primaire),
- **le collège et le lycée** (l'enseignement secondaire),
- **l'université** (et le reste de l'enseignement supérieur)



- Les inégalités éducatives ont un **caractère cumulatif** de la crèche (et même avant) à l'université, jusqu'à l'insertion professionnelle et tout au long de la vie
- Elles ont des **conséquences** sur l'**ensemble du cycle de vie**
  - accès à l'emploi et sa stabilité
  - inégalités salariales
  - conditions de vie
  - espérance de vie
  - accès à la participation politique
  - etc.

## Diagramme du cycle des inégalités



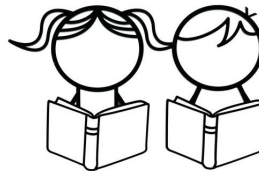


- La **mobilité sociale** correspond au fait de **changer de position** dans la société (de niveau d'éducation, de profession, de statut social, PCS, etc.)
- **Mobilité intragénérationnelle** : un même individu changeant de position sociale au cours de sa vie
- **Mobilité intergénérationnelle** : l'évolution de la position sociale par rapport à celle(s) des parents (voire des grands-parents, etc.)
  - **relative** : association parents—enfants **nette des évolutions dans la société**
    - « J'obtiens un doctorat (1 % des Français actuellement), alors que mes parents faisaient partie des 80 % de la population sans le baccalauréat dans leur génération »
    - *Jeu à somme nulle* : certains à mobilité relative ascendante  $\Leftrightarrow$  d'autres avec mobilité descendante
  - **absolue** : association parents—enfants sans correction de ces évolutions structurelles
    - « J'obtiens un diplôme plus élevé que celui de mes parents »

# Selon quelle(s) dimension(s) ?

## ➤ **Origine sociale** (caractéristiques souvent liées aux parents)

- niveau d'éducation
- profession
- revenus, richesse (ou statut de boursier)
- origine géographique
- statut migratoire (voire origine ethnique, USA)
- santé, ressources culturelles (# livres au domicile), etc.



## ➤ Aussi selon le **genre**, l'**origine ethnique** (réelle ou supposée), etc.

## ➤ **Questions de mesure**

- mesures utilisées **directement** ou **transformées**  
(PCS, classe sociale, échelles, classifications standardisées)
- mesure pérenne/**stable** des conditions pendant l'enfance ?  
(le revenu évolue selon quand on le mesure)



# Mobilité intergénérationnelle : qu'est-ce que l'on mesure au final ?

- Les mesures de mobilité intergénérationnelle informent sur la **prévalence statistique de la mobilité (=sa fréquence)**
- Mesuré en **moyenne** pour une population, en moyenne pour des catégories, ou pour des tranches de la population (ex. les 10% aux parents les plus riches)
- Cela permet de **mieux décrire** les inégalités que les **anecdotes** et exemples  
=> Si un·e élève de votre établissement réussit brillamment, cela ne montre pas que tout le monde peut (caractéristiques spécifiques ?), ni que l'égalité des chances est respectée
- **Causalité ?**
  - Caractéristique fondamentale de la recherche en économie
  - Mais les travaux sur la mobilité intergénérationnelle et l'égalité des chances **s'en affranchissent souvent**  
=> **on décrit plus qu'on explique** (sauf pour l'**évaluation** de politiques correctives)



- 1. Définition et panorama des inégalités éducatives**
  - a) Définition et mesure de ces inégalités
  - b) Sélection de quelques résultats de la recherche**
2. Égalité des chances, méritocratie : de quoi parle-t-on concrètement ?
3. Corriger le tir : quelles politiques publiques ?



Répondez (dans votre tête / sur un papier)  
et vérifiez au fur et à mesure de la conférence

1. Qui a **plus fréquemment** le **baccalauréat** en France ?

- ☐ les filles      ☐ les garçons

2. Quelle **proportion** d'**enfants d'ouvriers** est **diplômée du supérieur** en France ?

- ☐ 20%    ☐ 27%    ☐ 33%    ☐ 50%    ☐ 66%    ☐ 79%    ☐ 84%

3. Et des **enfants de cadres et professions intellectuelles supérieures** ?

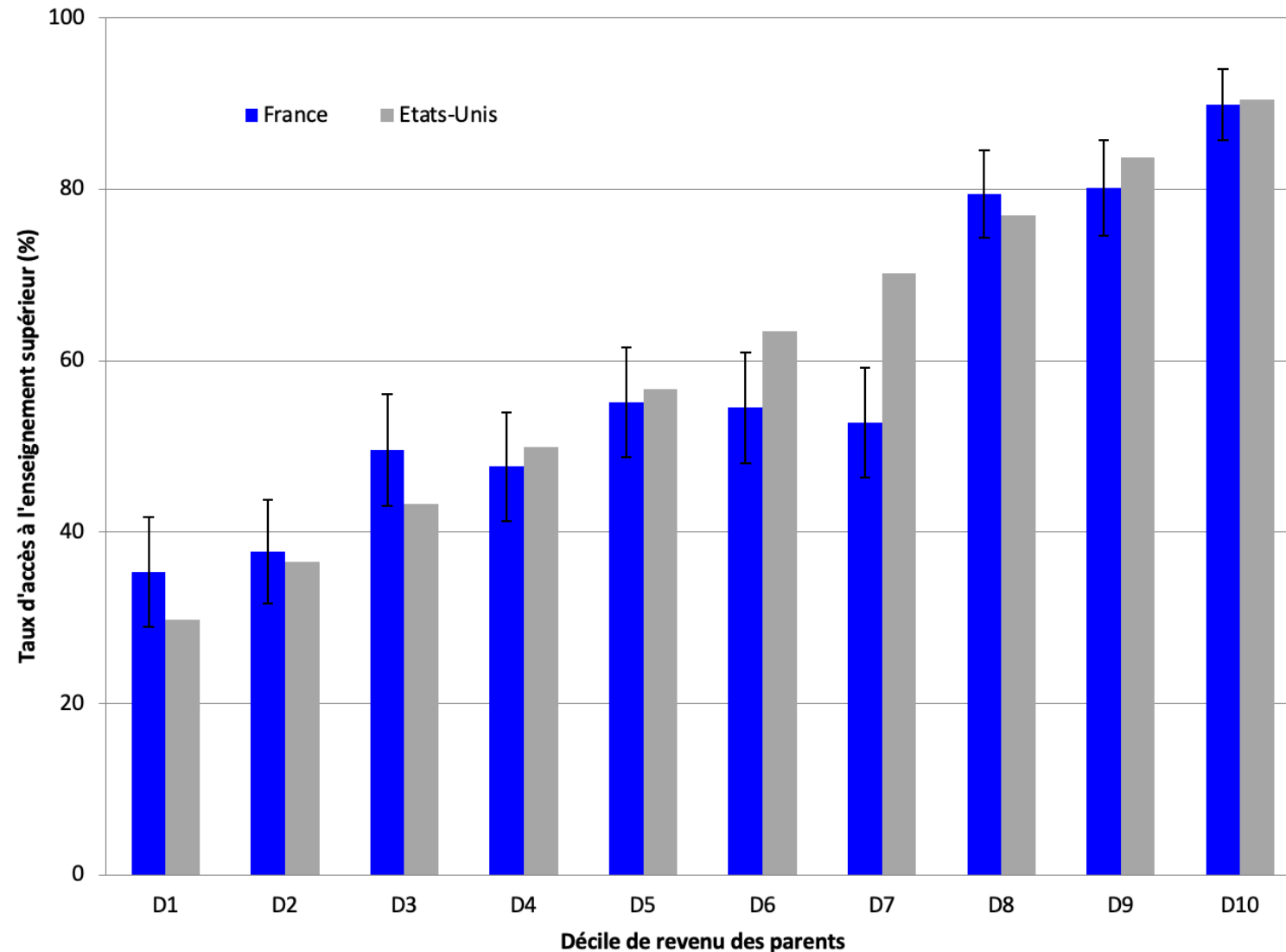
- ☐ 20%    ☐ 27%    ☐ 33%    ☐ 50%    ☐ 66%    ☐ 79%    ☐ 84%

4. Y a-t-il un **lien** entre le **poids à la naissance** et le **diplôme obtenu** ?

- ☐ oui      ☐ non



## Taux d'accès à l'enseignement supérieur selon le revenu des parents



Source : Bonneau et Grobon (2021) pour la France ; Chetty et al. (2014) pour les États-Unis.



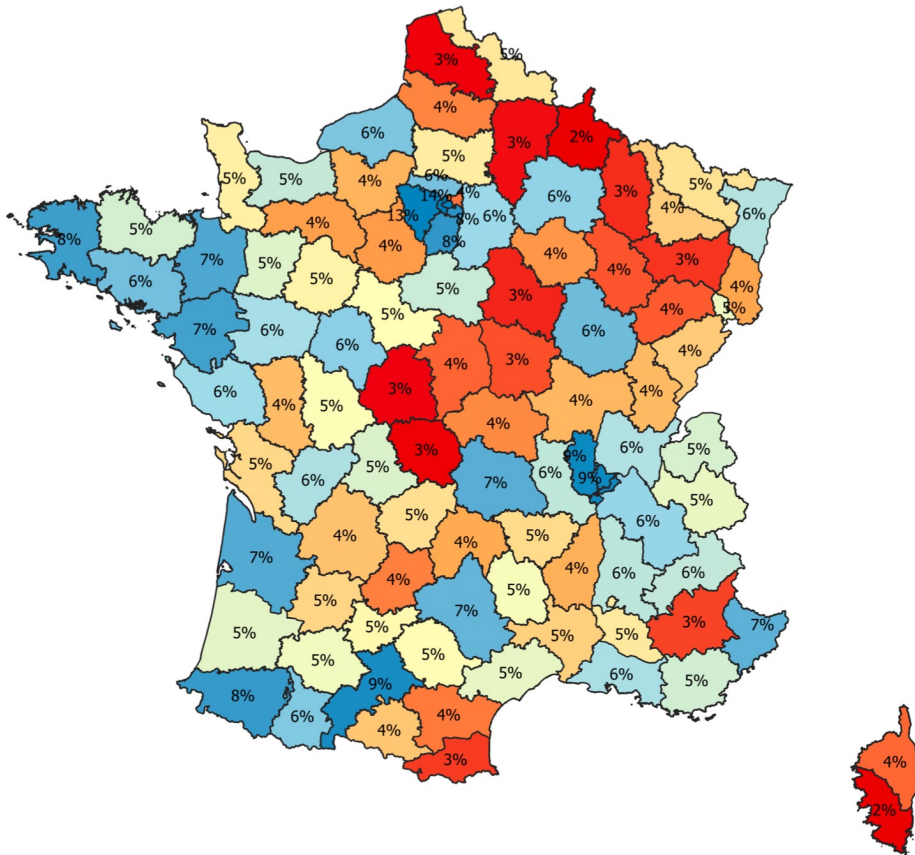
- Écart ♀ / ♂ de **nombre d'année d'études** encore important à travers le monde
  - **Historiquement en défaveur des femmes** [sauf (ex-)pays soviétiques]
  - Retournement dans les pays les plus riches : ♀ sont devenues plus éduquées
  
- PISA : écarts de **résultats aux tests**
  - ♂ : 5 points de + en mathématiques
  - ♀ : 2 points de + en sciences; 30 points de + en lecture
  
- En France
  - **bac et supérieur** ♀ > ♂ **depuis** personnes nées entre **1948-1952** (Vallet et Selz, 2008)
  - ♀ toujours sous-représentées dans les **grandes écoles**, notamment écoles d'ingénieurs
  
- Raisons principales
  - **Normes** sociales (ex-URSS)
  - **Stéréotypes** de genre
    - ⚠ par ex. les pratiques (interactions, notation, appréciations) des enseignant·es diffèrent selon le genre des élèves



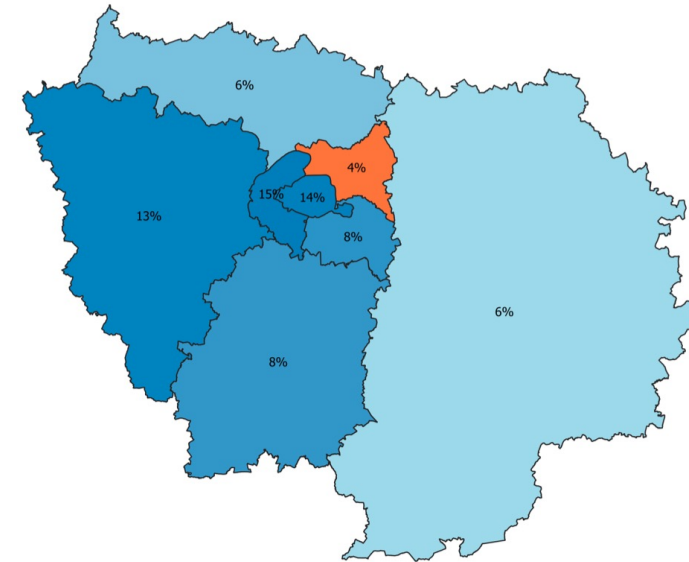


## Taux d'accès aux grandes écoles par département d'origine, individus scolarisés en classe de troisième en 2005-2006

France métropolitaine



Île-de-France



Source : Bonneau et al., rapport IPP (2021)

Notes : Les taux d'accès aux grandes écoles sont estimés pour chaque département en suivant les élèves qui étaient scolarisés en classe de troisième en 2005-2006 jusqu'en 2014-2015, soit neuf ans plus tard.

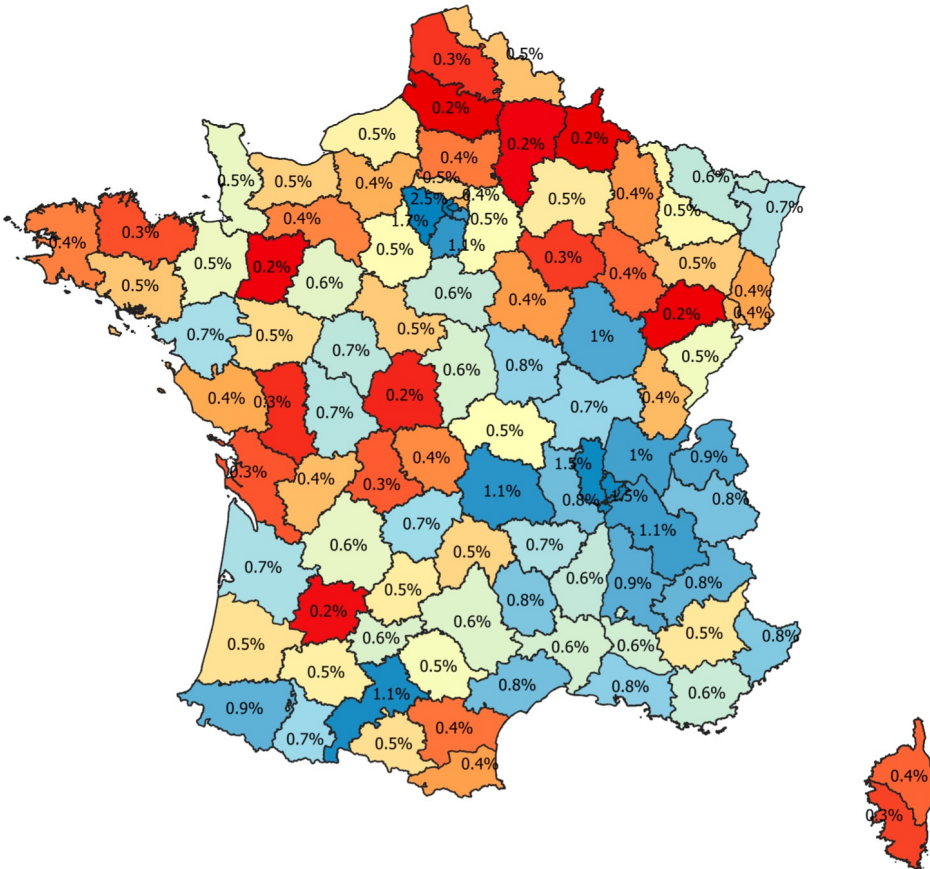
Champ : Individus scolarisés en troisième en 2005-2006.

Données : SISE (MESRI-SIES), FAERE et OCEAN (MENJS-DEPP).

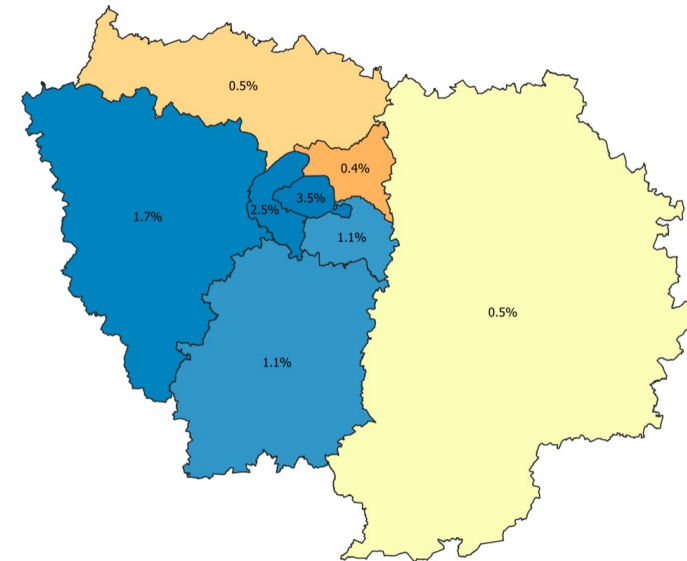


## Taux d'accès aux 10 % des grandes écoles les plus sélectives par département d'origine, individus scolarisés en classe de troisième en 2005-2006

France métropolitaine



Île-de-France



Source : Bonneau et al., rapport IPP (2021)

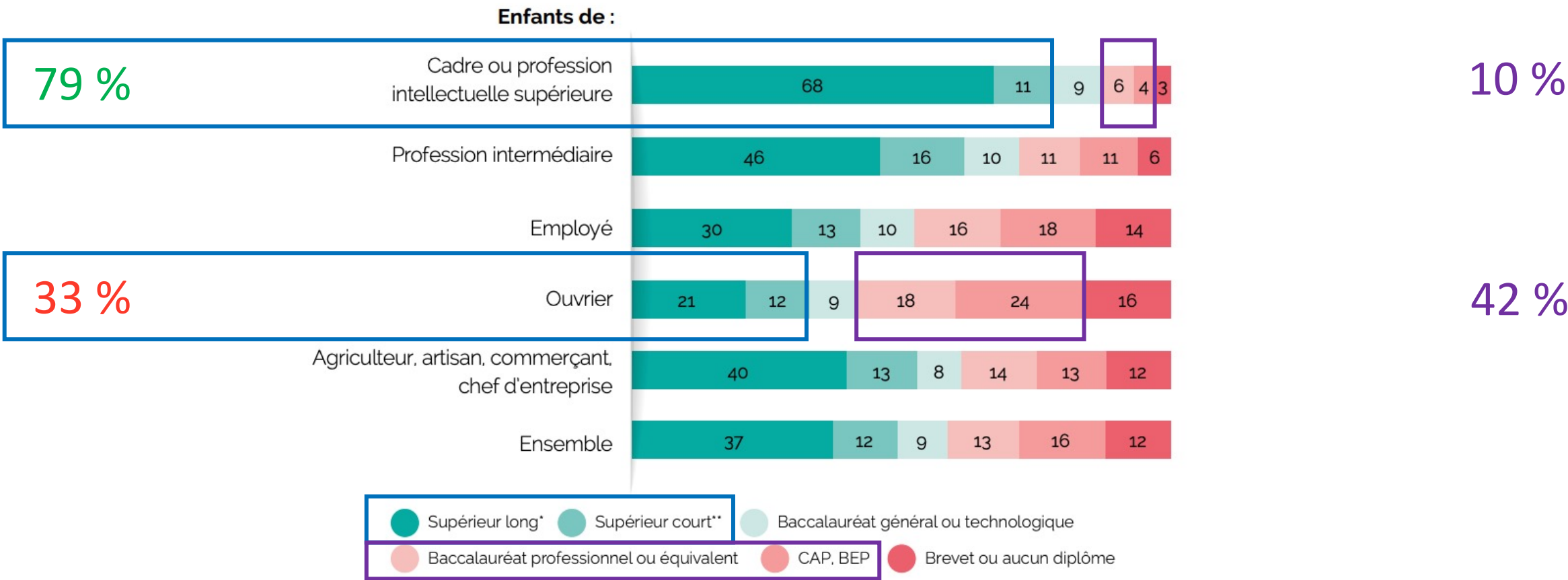
Notes : Les taux d'accès aux grandes écoles sont estimés pour chaque département en suivant les élèves qui étaient scolarisés en classe de troisième en 2005-2006 jusqu'en 2014-2015, soit neuf ans plus tard. La sélectivité des grandes écoles est mesurée à partir du rang percentile moyen de leurs étudiants au baccalauréat général (calculé séparément par série et année de l'examen).

Champ : Individus scolarisés en troisième en 2005-2006.

Données : SISE (MESRI-SIES), FAERE et OCEAN (MENJS-DEPP).



## France, 2021, : niveau de diplôme des 25-34 ans selon la profession de leurs parents. (en %)



Source : Injep (2023), Les chiffres clés de la jeunesse

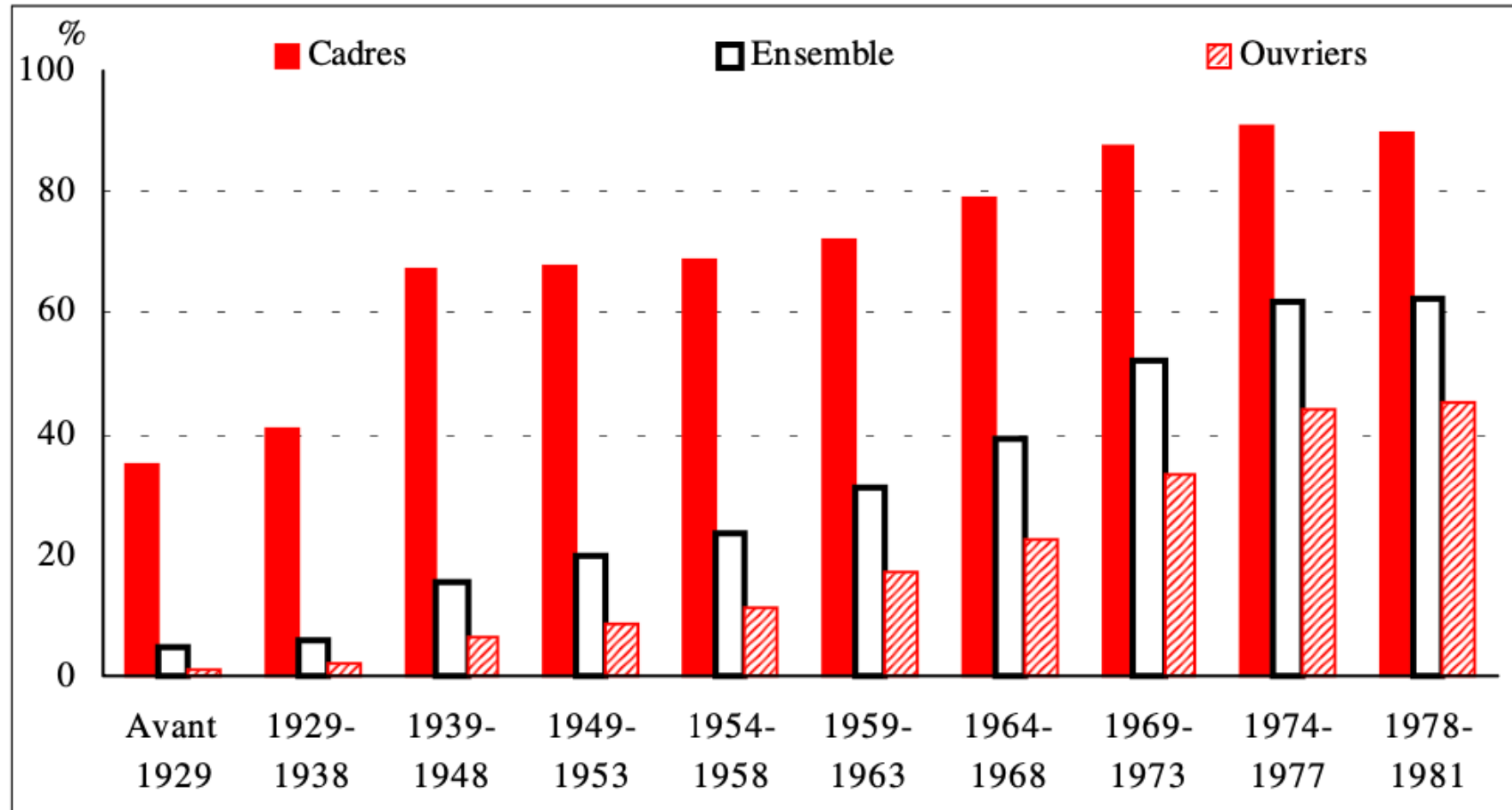
Lecture : 68 % des 25-34 ans enfants de cadres ou professions intellectuelles supérieures sont diplômés de l'enseignement supérieur long, contre 21 % des jeunes issus d'un milieu ouvrier.

Champ : France hors Mayotte, personnes vivant en ménage ordinaire. Source des données : INSEE, enquêtes Emploi, calculs MENJS-MESRI-DEPP.

Note : La profession du père est privilégiée. Lorsqu'il est absent, décédé ou qu'il n'a jamais travaillé, celle de la mère est utilisée. \* Les diplômes ou formations du supérieur long correspondent au niveau bac +3 ou plus (licences, masters, diplômes d'écoles, etc.). \*\* Les diplômes ou formations du supérieur court correspondent au niveau bac +2 (BTS, DUT, etc.).



## France : taux d'obtention du baccalauréat à travers les générations selon la CSP du père

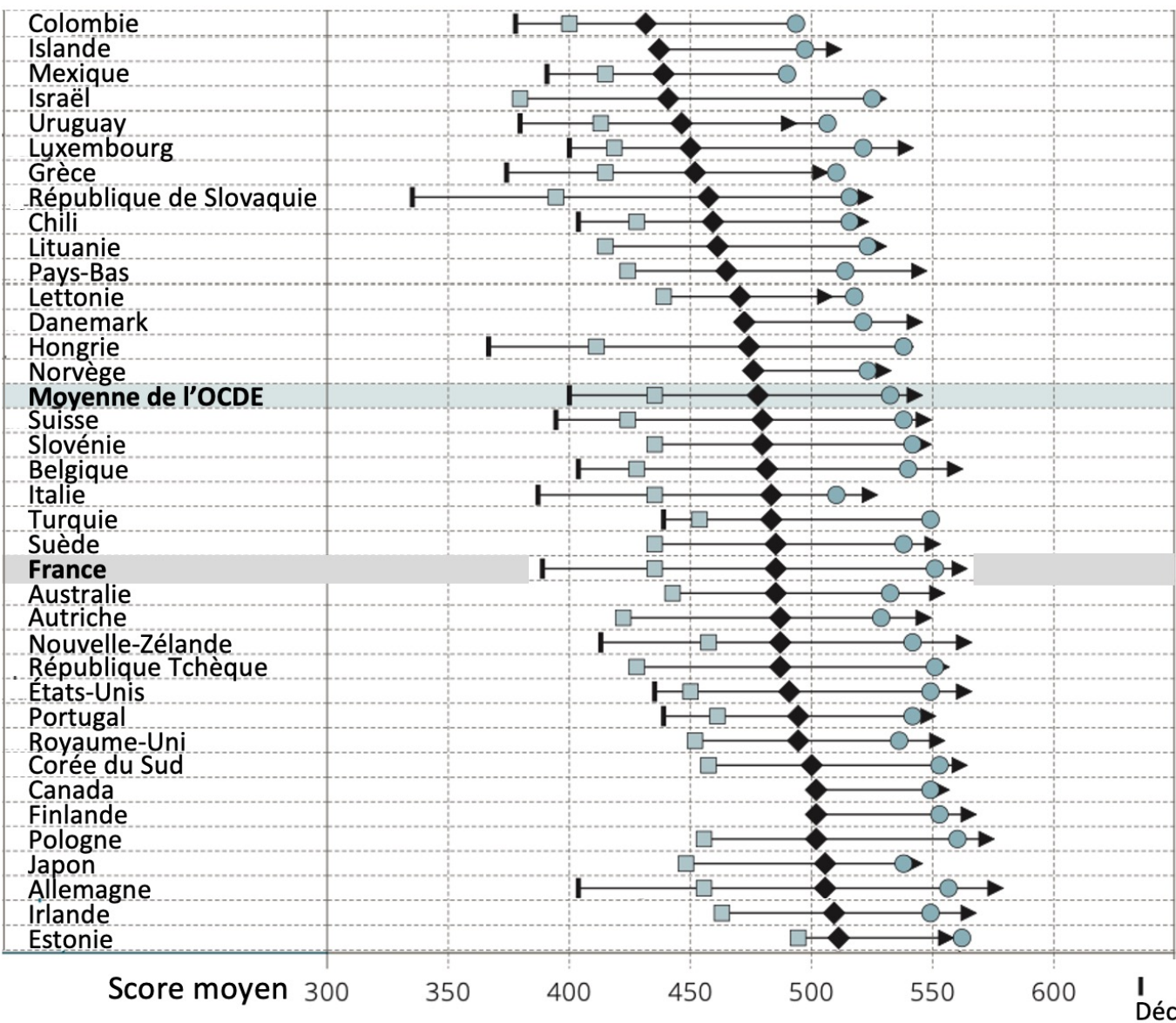


Source : Calculs Conseil de l'emploi, des revenus et de la cohésion sociale (CERC, 2003)  
à partir de Duru-Bellat et Kieffer (2000) jusqu'aux générations 1959-1963 et des enquêtes Emploi de l'Insee ensuite.



# Résultats scolaires selon l'origine sociale

## PISA : performance moyenne en lecture, par décile international de statut socio-économique



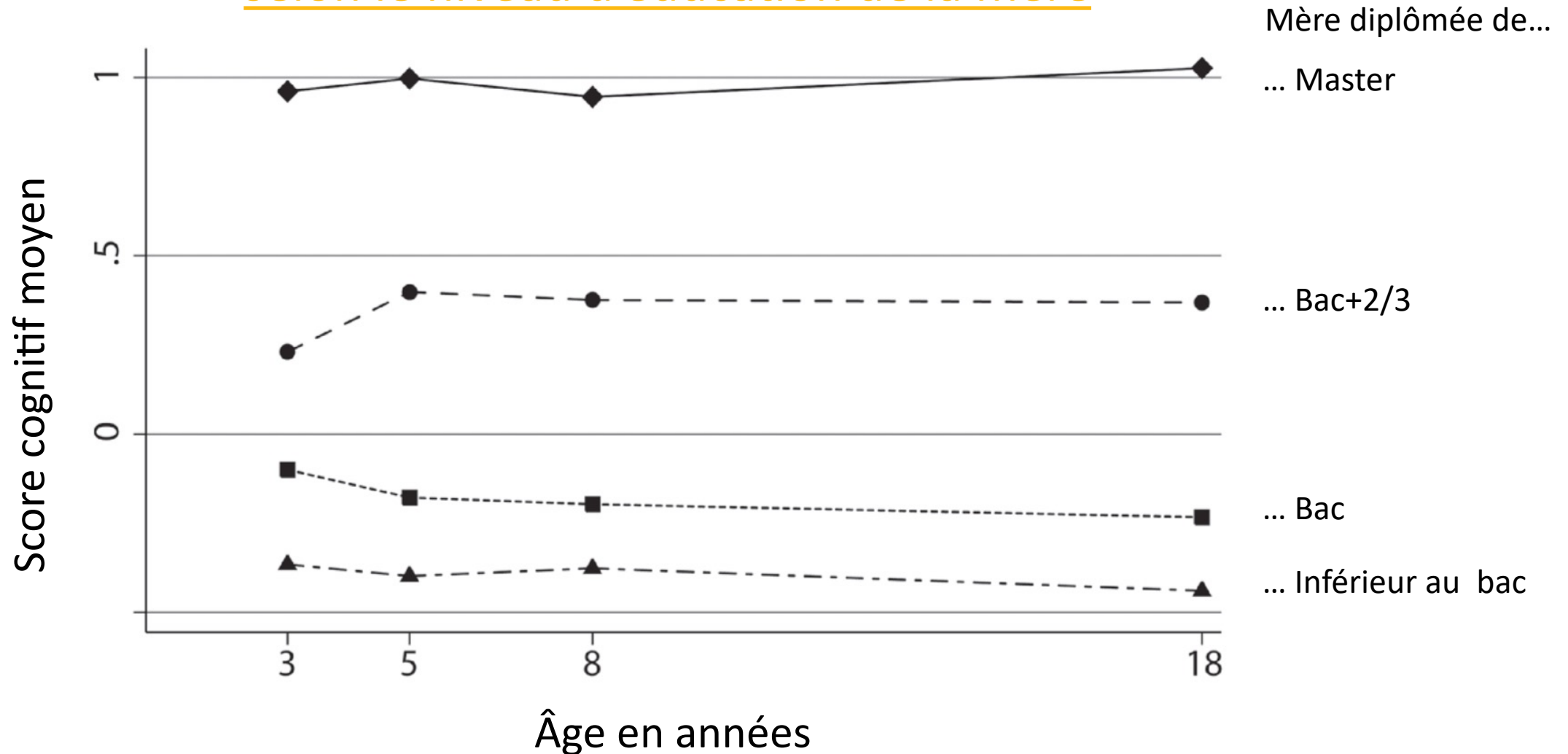
- Fortes **différences entre pays** le long de l'échelle d'origine socio-économique
- **France :**
  - performance élèves à la **médiane** de l'IESCS  $\Leftrightarrow$  Suède/Australie
  - performance élèves au **1er décile**  $\Leftrightarrow$  Colombie/Mexique/Chili
  - **Écart lecture** des 10% les + vs. – favorisés  $\Leftrightarrow$   **$\approx$  4 ans de scolarité**

Source : Benveniste (2022),  
à partir de PISA (2019)

- Interaction avec les recherches en **biologie** et en **psychologie** : « périodes critiques » dans le développement des enfants
- Recherche motivée par des **résultats empiriques**
  - Effets durables des **chocs** ou **interventions *in utero*** ou **très jeune**
  - **Développement** cognitif et non-cognitif des **jeunes enfants** prédit assez précisément la **destinée des adultes**

- La **santé *in utero*** et précoce est **déterminée socio-économiquement** et **associée à la santé tout au long de la vie**
- L'exposition au **stress prénatal** affecte les capacités cognitives des enfants d'**origine modeste** (qui sont plus exposés)
- Le **poids à la naissance** prédit les **maladies futures**, la **réussite éducative** et le **revenu**
- Inégalités sociales à **9 mois** sur le **babillage** et la **réaction oculaire à un bruit**
- Inégalités sociales d'**activité psychomotrice** et de **parole** avant 2 ans, qui s'accroissent en grandissant

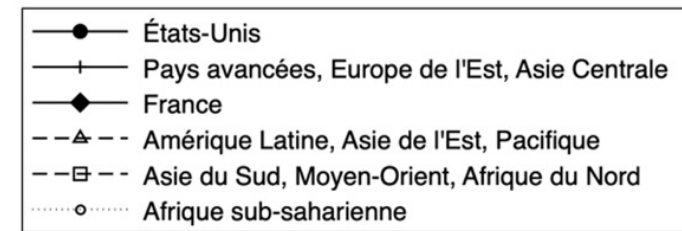
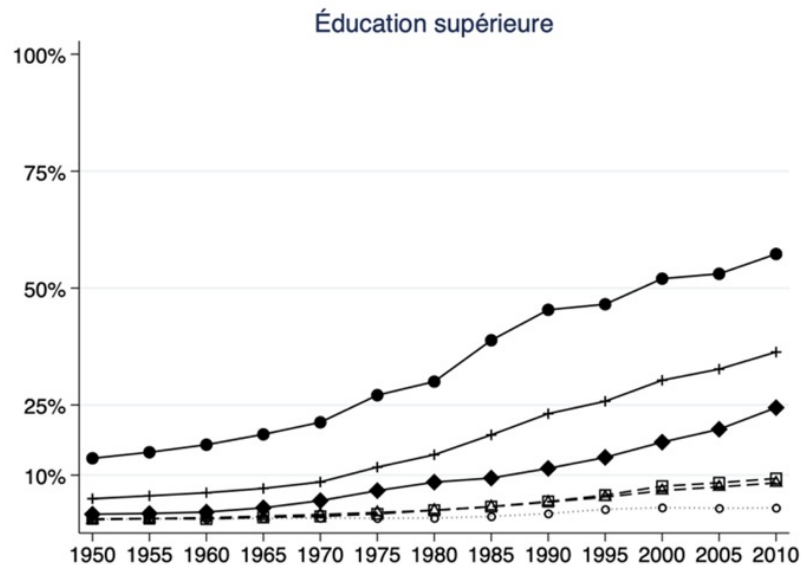
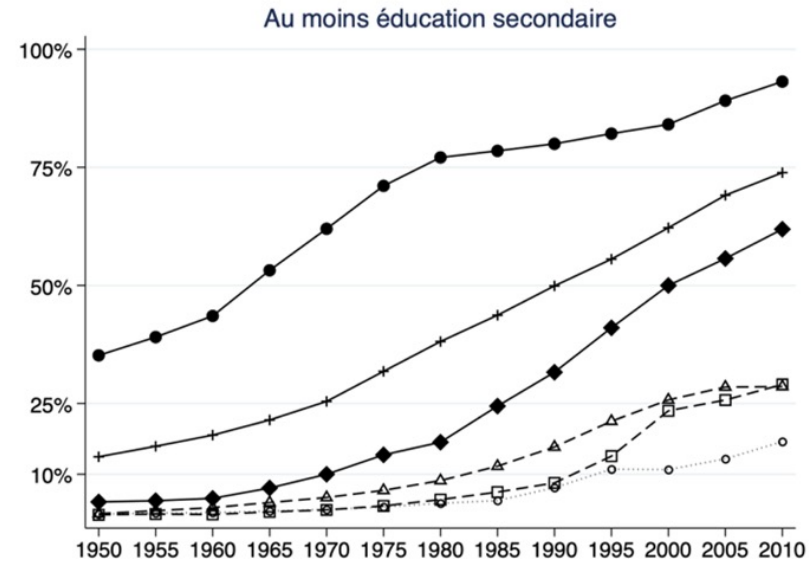
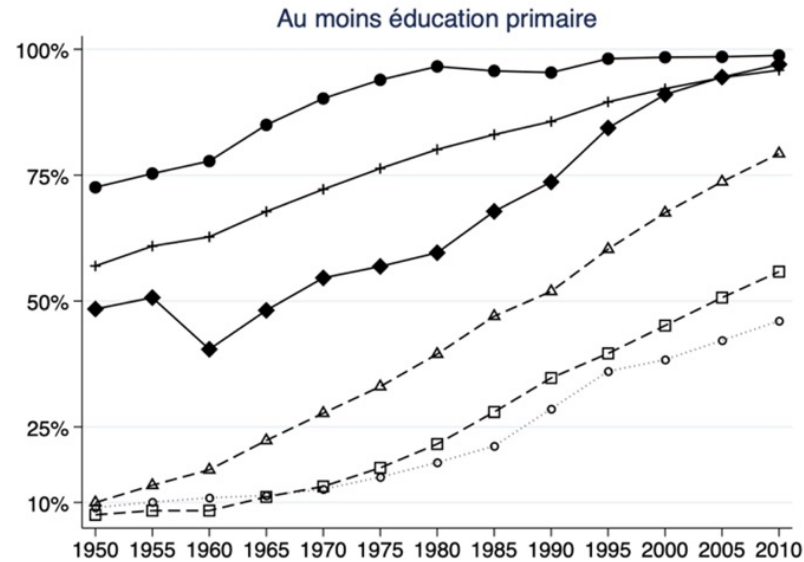
## Écarts de capacités cognitives au cours des âges selon le niveau d'éducation de la mère





# La massification scolaire

## Évolution de la part de la population de plus de 25 ans avec une éducation primaire, secondaire ou tertiaire dans différentes régions du monde (1950-2010)



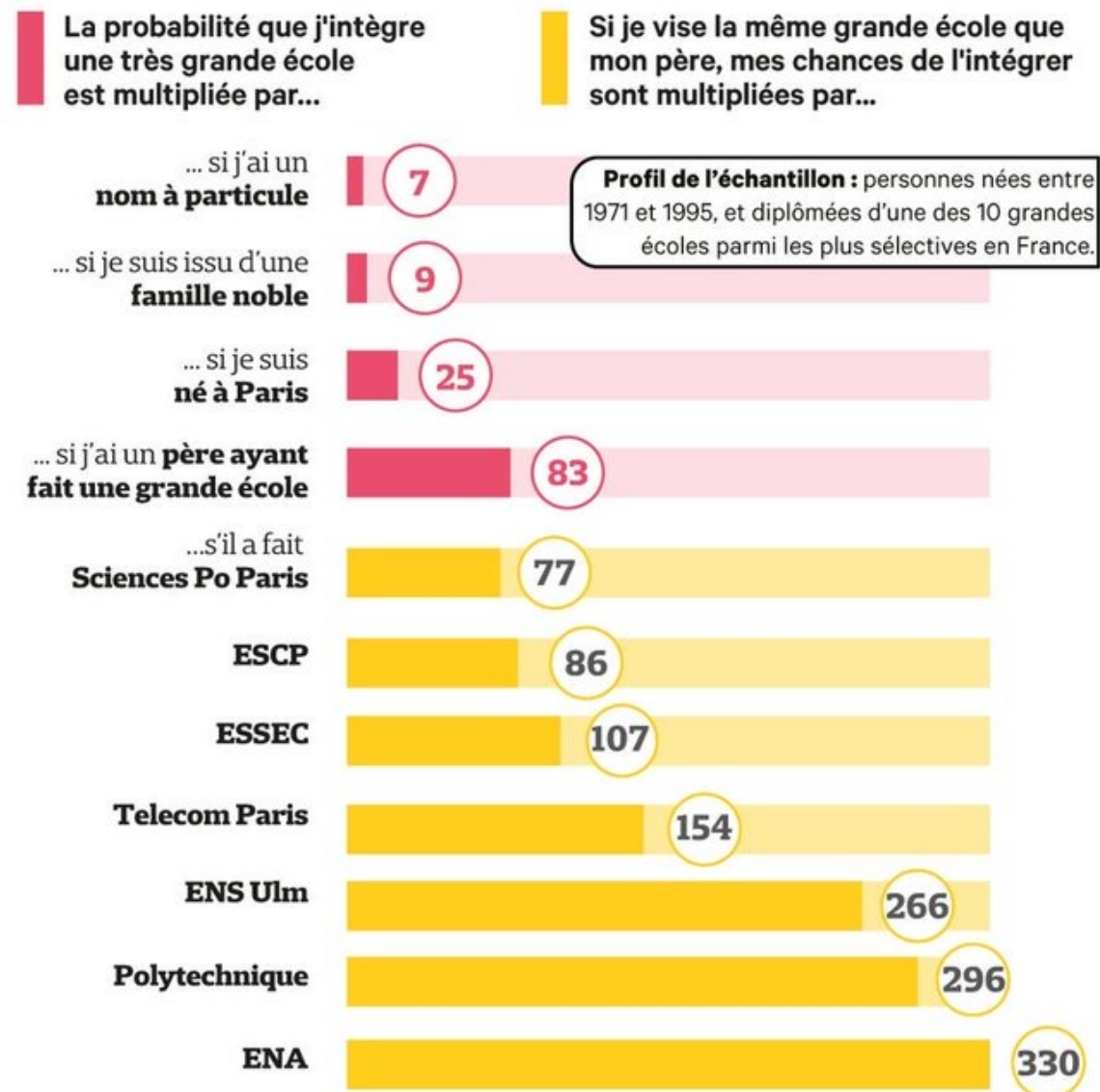
Source : Benveniste (2022), à partir des données de Barro et Lee (2013).

Note : Les regroupements opérés entre zones géographiques distantes sont motivés par des évolutions très semblables de la part de la population de plus de 25 ans ayant atteint ces trois niveaux d'éducation à travers le temps.

- Si la **petite enfance** est critique pour investir dans l'éducation
- Les différences se matérialisent nettement dans l'**enseignement supérieur**
- Par exemple, au Royaume-Uni, en Australie et aux États-Unis, ceux nés entre 1987 et 1990 dont les **parents** ont un **niveau d'éducation élevé** avaient une **probabilité 1,4 à 2,2 fois plus élevée** d'être **inscrits à l'université à 20 ans**
- Au Royaume-Uni aussi, moins d'admission à l'université et davantage d'abandons d'études pour les **premiers de la famille** à entrer dans le supérieur

# France : admissions dans 10 « très » grandes écoles

## Pour intégrer l'élite, mieux vaut venir d'un milieu social très privilégié



Champ :



SciencesPo



ESPCI PARIS



ESSEC  
BUSINESS SCHOOL

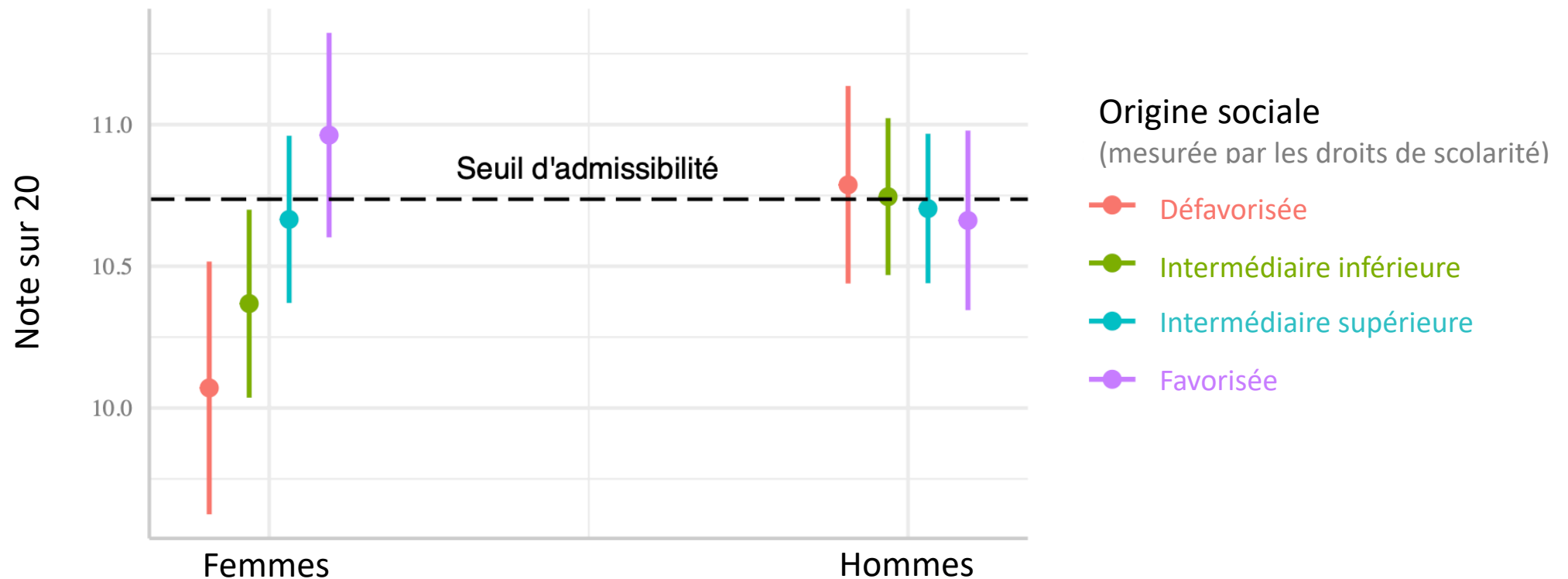


Source : Benveniste (2021). Cohorte : 1971-1995.

SOURCE : « LES GRANDES ÉCOLES AU 20ÈME SIÈCLE, LE CHAMP DES ÉLITES FRANÇAISES : REPRODUCTION SOCIALE, DYNASTIES, RÉSEAUX », THÈSE DE STÉPHANE BENVENISTE, DÉC. 2021

- Parfois en ne regardant qu'une caractéristique, on ne mesure pas ou ne comprend pas bien le phénomène => **approche intersectionnelle**

## Note totale prédite aux épreuves écrites de l'ENA à intensité et niveau de préparation égaux, selon le sexe et l'origine sociale





- Robert Merton (1953) : théorie du **groupe de référence**
- Conditionnellement aux résultats scolaires, **élèves défavorisés aspirent moins aux meilleurs cursus**. 2 facteurs explicatifs :
  - **moins informés** sur les possibilités d'éducation
  - **sous-estiment** leur capacité à réussir dans des filières très sélectives
- USA : c'est **au stade des candidatures** à l'université (et pas des décisions d'admission ou d'inscription) que se font les **différences les plus notables** entre étudiants de familles plus riches et plus pauvres
- Le **genre** influence fortement la construction des aspirations et les **choix de filières**  
(France : 28 % en formation d'ingénieur·es)

- Les inégalités dans les apprentissages se forment à de **jeunes âges**
- On sait qu'il y a des **périodes critiques** pour **investir dans l'éducation**
- On mesure d'**importantes inégalités** selon l'origine sociale ou géographique, le sexe, etc.
- La **massification scolaire** a contribué à égaliser les destinées scolaires
- Les inégalités **demeurent élevées** et se sont **déplacées vers l'enseignement supérieur**
- **Enfin** [et en plus de ce qui a été souligné], **à diplôme donné, l'origine sociale continue d'influencer l'insertion sur le marché du travail** (Céreq, 2023)

1. Définition et panorama des inégalités éducatives
- 2. Égalité des chances, méritocratie : de quoi parle-t-on concrètement ?**
3. Corriger le tir : quelles politiques publiques ?



## À qui doit-on chaque citation ?

« Nous pouvons tenir la promesse de nos fondateurs, l'idée que si vous êtes prêt à travailler dur, peu importe qui vous êtes, d'où vous venez, à quoi vous ressemblez, ou qui vous aimez [...] vous pouvez réussir ici [...] si vous êtes prêt à essayer. »

« Je suis contre l'égalitarisme, l'assistanat, le nivellement ; pour le mérite, la juste récompense des efforts de chacun, et la promotion sociale. »

« Toutes auraient mérité de gagner l'élection. »

« Il faut peu de mérite pour gagner de l'argent par chance, mais beaucoup de chance pour gagner de l'argent par mérite ! »

« Je suis sûr que je ne vais pas gagner parce que j'estime ne pas mériter de gagner. »

« Peu de bipèdes depuis Adam ont mérité le nom d'homme. »



## À qui doit-on chaque citation ?

« Nous pouvons tenir la promesse de nos fondateurs, l'idée que si vous êtes prêt à travailler dur, peu importe qui vous êtes, d'où vous venez, à quoi vous ressemblez, ou qui vous aimez [...] vous pouvez réussir ici [...] si vous êtes prêt à essayer. »

« Je suis contre l'égalitarisme, l'assistanat, le nivellement ; pour le mérite, la juste récompense des efforts de chacun, et la promotion sociale. »

« Toutes auraient mérité de gagner l'élection. »

« Il faut peu de mérite pour gagner de l'argent par chance, mais beaucoup de chance pour gagner de l'argent par mérite ! »

« Je suis sûr que je ne vais pas gagner parce que j'estime ne pas mériter de gagner. »

« Peu de bipèdes depuis Adam ont mérité le nom d'homme. »



Personne élue  
Miss régionale



José Mourinho,  
entraîneur de football



Claude Frisoni,  
écrivain



Marguerite Yourcenar,  
Académicienne



Barack Obama



Nicolas Sarkozy





« Nous pouvons tenir la promesse de nos fondateurs, l'idée que si vous êtes prêt à travailler dur, peu importe qui vous êtes, d'où vous venez, à quoi vous ressemblez, ou qui vous aimez [...] vous pouvez réussir ici [...] si vous êtes prêt à essayer. »

**Barack Obama**



« Je suis contre l'égalitarisme, l'assistanat, le nivellement ; pour le mérite, la juste récompense des efforts de chacun, et la promotion sociale. »

**Nicolas Sarkozy**



« Toutes auraient mérité de gagner l'élection. »

**Personne élue Miss régional**



« Il faut peu de mérite pour gagner de l'argent par chance, mais beaucoup de chance pour gagner de l'argent par mérite ! »

**Claude Frisoni, écrivain**



« Je suis sûr que je ne vais pas gagner parce que j'estime ne pas mériter de gagner. »

**José Mourinho, entraîneur de football**



« Peu de bipèdes depuis Adam ont mérité le nom d'homme. »

**Marguerite Yourcenar, Académicienne**

1. Définition et panorama des inégalités éducatives
- 2. Égalité des chances, méritocratie : de quoi parle-t-on concrètement ?**
  - a) Égalité des chances**
  - b) Méritocratie
3. Corriger le tir : quelles politiques publiques ?

- Prend son origine dans la philosophie politique (notamment Rawls, 1971).  
Combinaison de deux objectifs :
  1. Il est **injuste** que **l'origine sociale** soient **associée** à la **destinée**
  2. Volonté de **tenir compte** de ce qui relève de la **responsabilité individuelle**
  
- Formalisation par Roemer (1998)  
Objectif : répartir **origine des résultats** individuels (par ex. éducation) entre
  1. des dimensions échappant à leur contrôle (les **circonstances**)
  2. des dimensions caractérisant la responsabilité des individus (leur **effort**)

1. le **principe de compensation** : les inégalités provenant des **circonstances** doivent être compensées

=> concept d'**égalité des chances *ex ante*** qui **exige que les opportunités offertes aux individus ne dépendent pas de leurs circonstances**

2. le **principe de récompense** : les **efforts** plus importants doivent être récompensés

=> concept d'**égalité des chances *ex post*** qui **exige que des individus fournissant le même effort bénéficient du même résultat**

- On pense les **circonstances en sous-groupes** (appelés des *types*) :  
les femmes / les hommes ; les enfants d'ouvriers / de professions intermédiaires / de cadres, etc. ;  
les jeunes femmes immigrées / les jeunes hommes immigrés / les vieux hommes natifs, etc.
- L'**issue individuelle** est modélisée comme une **interaction** entre :
  - le **type** / les **circonstances**
  - le niveau d'**effort**
  - les **politiques sociales**
- L'effort est de la **responsabilité individuelle**
- Pourtant :
  - L'**effort** dépend en partie des **circonstances**
  - La **chance** joue un rôle important dans les destinées
  - très **délicat (IMPOSSIBLE !)** de **distinguer** concrètement la limite entre ce sur quoi les individus n'ont **aucun contrôle** de ce dont ils sont **responsables**



## S'agit-il de **circonstances** ou d'**effort** ?

- Les **capacités innées** (si elles existent), qu'elles soient d'origine génétique ou autre ?
- L'**effort des parents** pour favoriser leurs enfants ?
- Les **préférences et rêves d'avenir** des enfants ?
  - Le fait de vouloir être policière, enseignant, médecin, boulanger, cinéaste...  
... comme papa, comme maman ?
- L'alimentation ? Le fait de fumer ? Le fait de pratiquer du sport régulièrement ? Les prises de risque ?

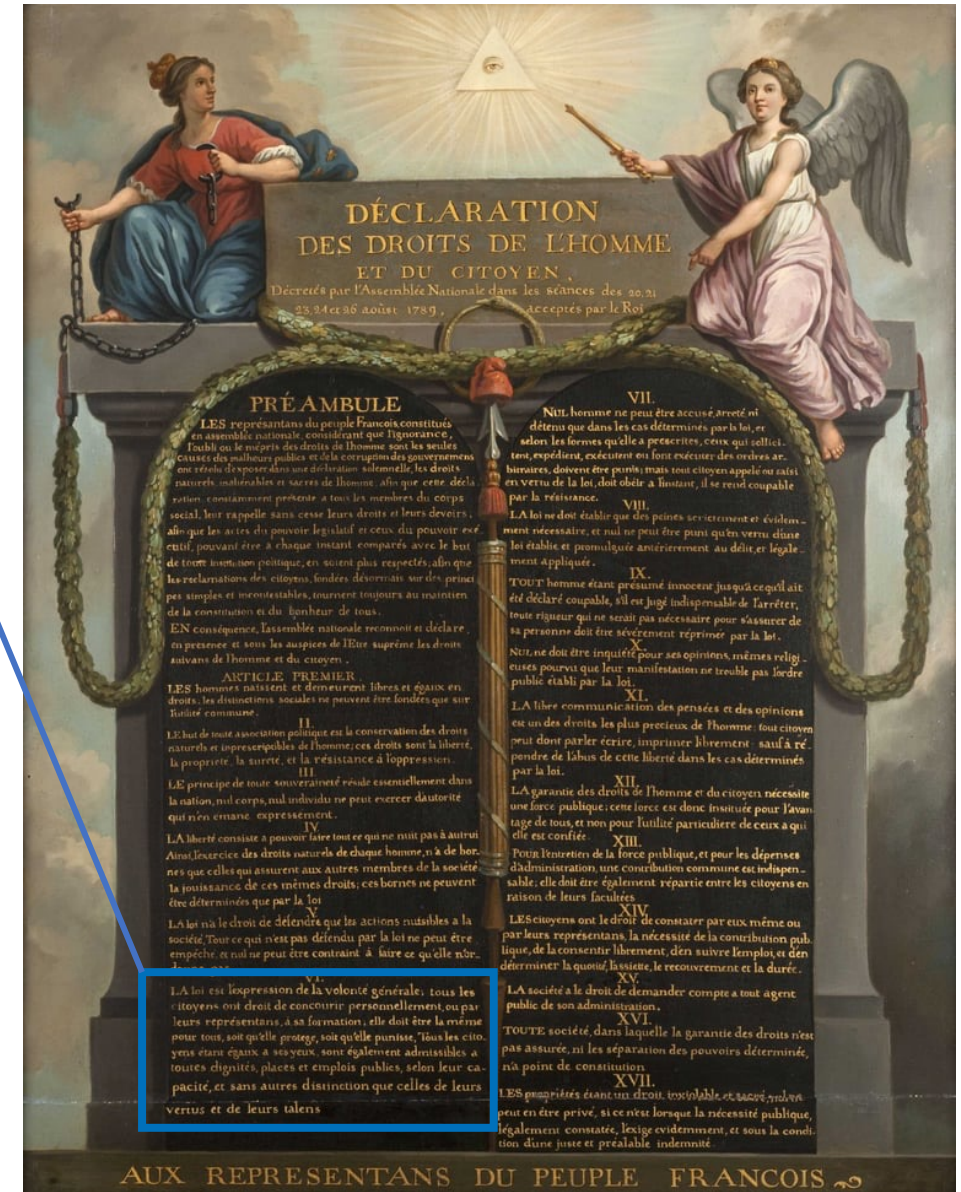
- Ainsi en attribuant à l'effort tout ce qu'elles n'ont pas pu prendre en compte comme circonstances, **les études dans ce cadre surestiment l'égalité des chances**
- Cela peut les rendre **inutiles** (voire dangereuses) pour **informer le débat public**
- Et une **quête d'égalité** peut plutôt passer par l'**égalisation « des résultats » ou « des places »**  
C'est-à-dire moins d'inégalités dans la société, dans l'accès aux diplômes, à certains cursus, emplois, de moindres écarts de salaires car on n'est pas en pratique capable de les justifier par l'effort ou le mérite

1. Définition et panorama des inégalités éducatives
- 2. Égalité des chances, méritocratie : de quoi parle-t-on concrètement ?**
  - a) Égalité des chances
  - b) Méritocratie**
3. Corriger le tir : quelles politiques publiques ?

# Aux origines de la notion de mérite

« Tous les citoyens, étant égaux [aux yeux de la loi], sont **également admissibles** à toutes dignités, places et emplois publics, selon leur **capacité** et sans autre distinction que celle de leurs **vertus** et de leurs **talents**. »

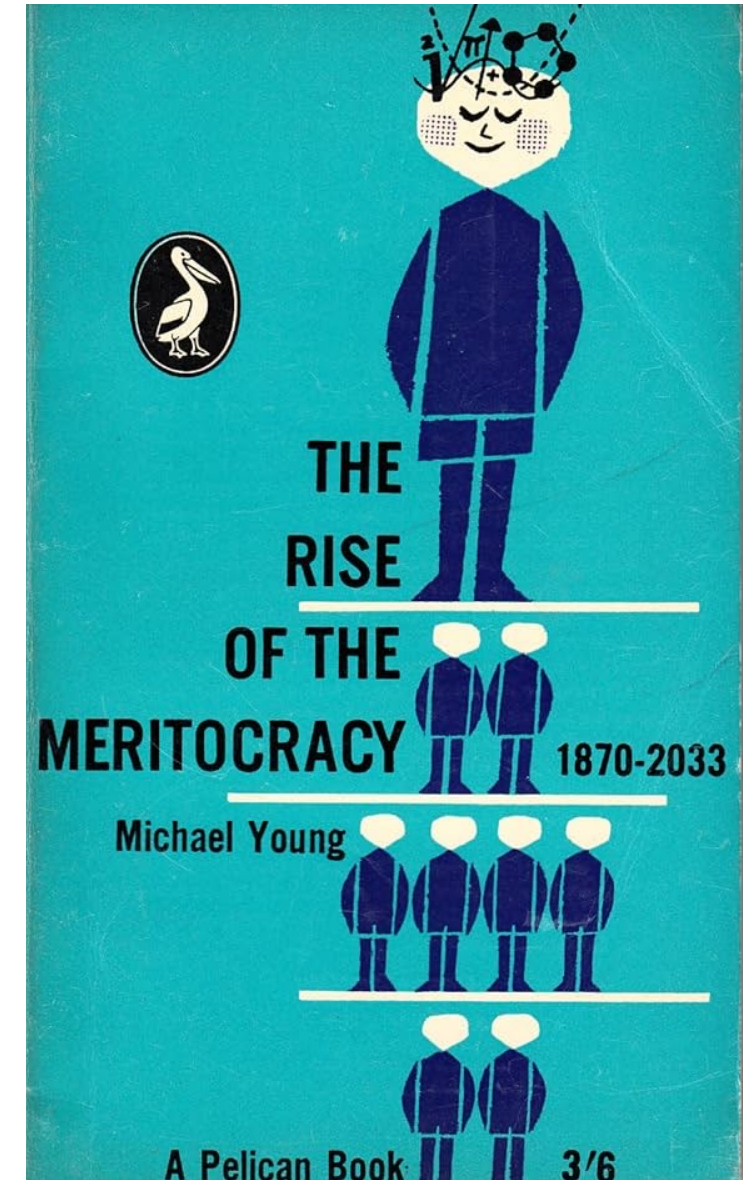
Déclaration des droits de l'homme et du citoyen, 1789, article 6





# Aux origines de la notion de mérite (2)

- **Hannah Arendt** mentionne le terme dès 1954 [1958] en parlant de **crise** et d'**éducation**
- **Michael Young** le précise dans *The Rise of the Meritocracy 1870-2033*, une **dystopie** inspirée de la **sélection scolaire** dès **11 ans** au Royaume-Uni dans les années 1950
- Sa société fictive se **divise** (de manière **rationnelle**) en **deux classes**
  1. « **les éminents** savent que le succès est une juste récompense de leurs propres capacités et efforts »
  2. « ceux qui occupent les **positions inférieures** sont persuadés qu'ils ont échoué en ne saisissant pas toutes les opportunités qui leur étaient données »





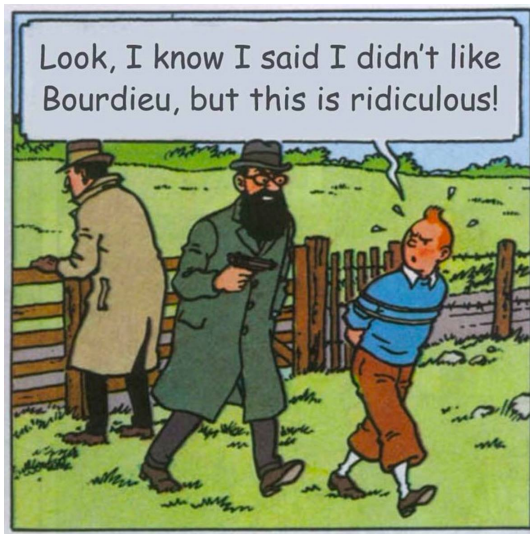
- Le **mérite** est défini comme la **somme** du **talent** et des **efforts**
- Trois **dimensions** sont distinguées :
  - **Morale** (davantage liée aux efforts)  
Origine **théologique** : mérite est la **récompense** (divine) des bons vs. **punition** des méchants  
Pierre Rosanvallon : vision catholique [et musulmane] (**salut par le mérite des œuvres**)
  - **Évaluative** (davantage liée au talent)  
Caractère d'être **digne** d'une **évaluation** avantageuse
  - **Rétributive** (conséquence)  
**Conséquence** (matérielle ou symbolique) positive ou négative

David Miller (1996) *Two cheers for meritocracy*

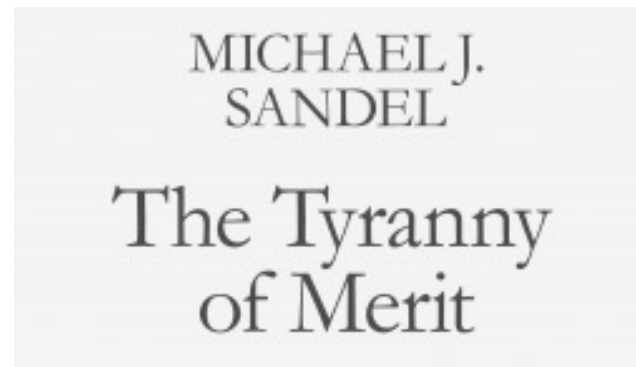
« Si nous essayons de prendre au sérieux l'idée **que les gens ne peuvent mériter** des choses **que lorsqu'ils sont entièrement responsables** de ce qu'ils accomplissent - en ce sens que le **résultat n'a pas été affecté par des contingences** qui affectent inégalement les différentes personnes - nous constatons que **la portée du mérite se réduit comme peau de chagrin jusqu'à s'évanouir**.

Nous **ne pouvons jamais** dire, dans un cas réel, que quelqu'un mérite des récompenses ou des avantages pour ce qu'il a fait, **parce qu'il est toujours raisonnable de supposer que sa performance a été affectée par des facteurs dont il n'était pas responsable**. »

- Malgré les **multiples critiques de cette notion en sciences sociales**, la méritocratie **reste populaire**, comme **idéologie politique** et comme **justification** mobilisée pour ses propres résultats comme ceux des autres
- “American Dream”, “self-made man”, « pur produit de la méritocratie républicaine », « premiers de cordée » => capacité d'estime de soi et d'autoconsécration au sommet de la hiérarchie sociale

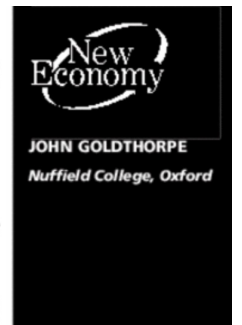


Crédit : <https://blogs.helsinki.fi/dervin/2016/05/06/bourdieu-and-tintin/>



« L'hubris » méritocratique est « corrosif »

**The myth of  
education-based  
meritocracy**  
Why the theory isn't working



Thomas Piketty  
**Le capital  
au XXI<sup>e</sup> siècle**

Bernardi et Ballarino (2016) :

« L'idée d'une société méritocratique est en grande partie une fiction. »

**L'extrémisme méritocratique dans les sociétés riches**

# Mais !

---

- Peu de gens ont une vision purement déterministe de la vie...
- Dans le cadre de vos classes...
  - les enseignants influencent la destinée de leurs élèves
  - les élèves gardent en partie la main sur leur propre destinée
    - => faites des efforts
    - => développez vos talents 😊
- Exemple : les élèves dont l'enseignant utilise un **vocabulaire encourageant** (soulignant l'effort) **réussissent mieux**

1. Définition et panorama des inégalités éducatives
2. Égalité des chances, méritocratie : de quoi parle-t-on concrètement ?
- 3. Corriger le tir : quelles politiques publiques ?**



1. Définition et panorama des inégalités éducatives
2. Égalité des chances, méritocratie : de quoi parle-t-on concrètement ?
3. **Corriger le tir : quelles politiques publiques ?**
  - a) **Taille des classes**
  - b) Ségrégation spatiale et scolaire
  - c) Financement des écoles privées

- On **ne peut pas** simplement **comparer résultats** pour **grandes vs. petites classes** car biais de sélection (càd que les élèves des deux groupes sont différents)
- **Trois méthodes** principales :



1. « **Valeur ajoutée** » : comparaison de la progression sur l'année des élèves de petites vs. grandes classes.

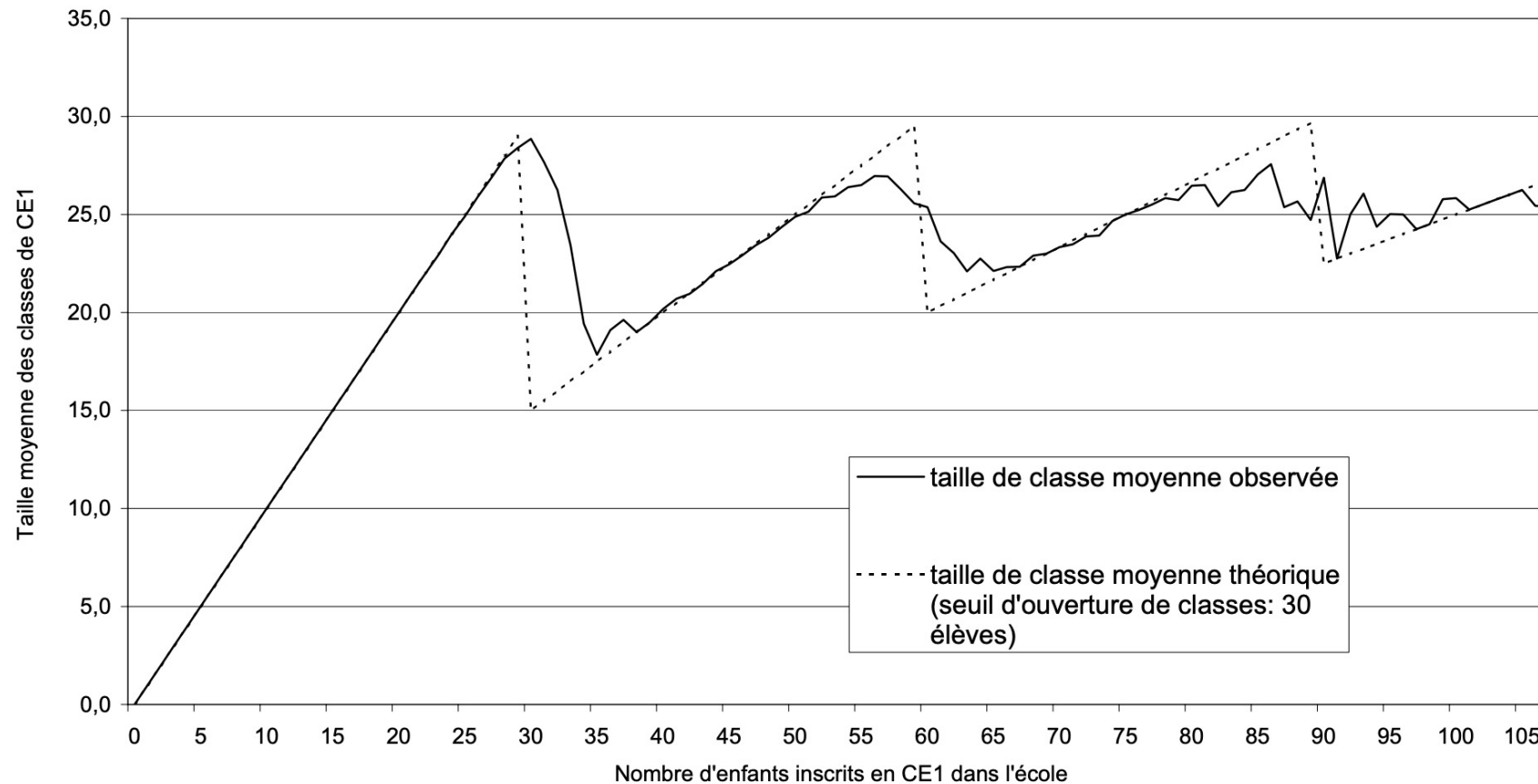


2. **Allocation aléatoire** des élèves et enseignants à différentes tailles de classe : projet STAR (Tennessee, 1986).



3. **Seuils d'ouverture des classes** : règle administrative (ex. max 30 élèves par classe) à partir duquel on impose de créer une nouvelle classe. Comparaison des élèves dans écoles juste au-dessus vs. juste en-dessous des seuils

## La taille moyenne des classes de CE1 en fonction du nombre d'enfants inscrits en CE1 dans les écoles en 1998-1999 (écoles avec CE1 à cours unique)



Source : Piketty et Valdenaire (2006)

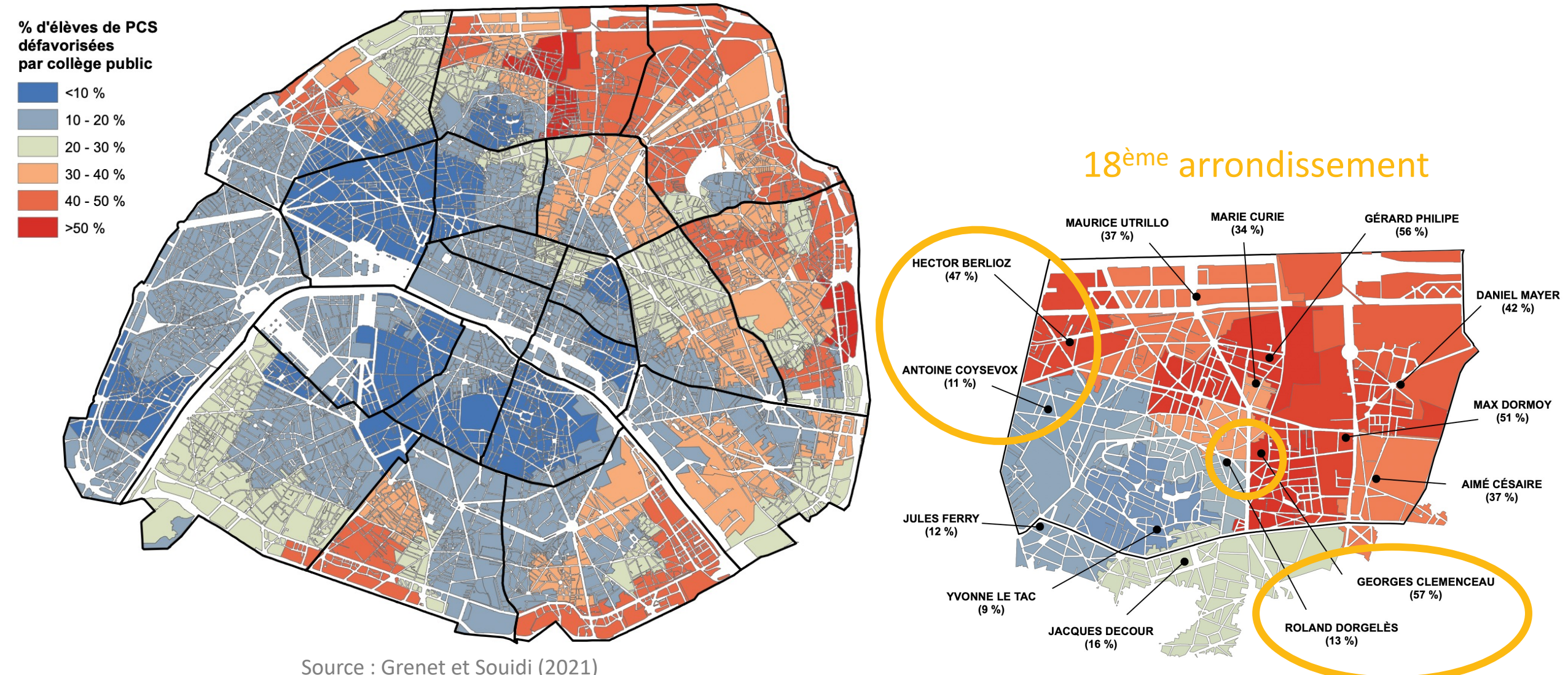
- Politique **coûteuse** ( $\approx 5$  Mds € / an pour dédoubler tous les CP et CE1 en France)
- Surtout étudiée au **primaire**, un peu au **collège** (avec effets moindres)
- Effets favorables sur le **niveau scolaire des élèves**.  
Réduction de 24 à 12 élèves  $\Leftrightarrow$  à faire passer les résultats d'un élève de 12<sup>ème</sup> à 9<sup>ème</sup>/24
- Plusieurs études suggèrent que **plus efficace** quand **ciblage** sur élèves plus en difficulté
- Aussi des **effets de long terme**
  - Candidatures et entrées à l'**université**
  - Taux d'**emploi** et **revenus** (Suède mais pas États-Unis)
- Enseignants reçoivent rarement un **accompagnement** à une **pédagogie adaptée**.  
Pas de preuve scientifique mais cela pourrait augmenter encore les effets

1. Définition et panorama des inégalités éducatives
2. Égalité des chances, méritocratie : de quoi parle-t-on concrètement ?
3. **Corriger le tir : quelles politiques publiques ?**
  - a) Taille des classes
  - b) Ségrégation spatiale et scolaire**
  - c) Financement des écoles privées



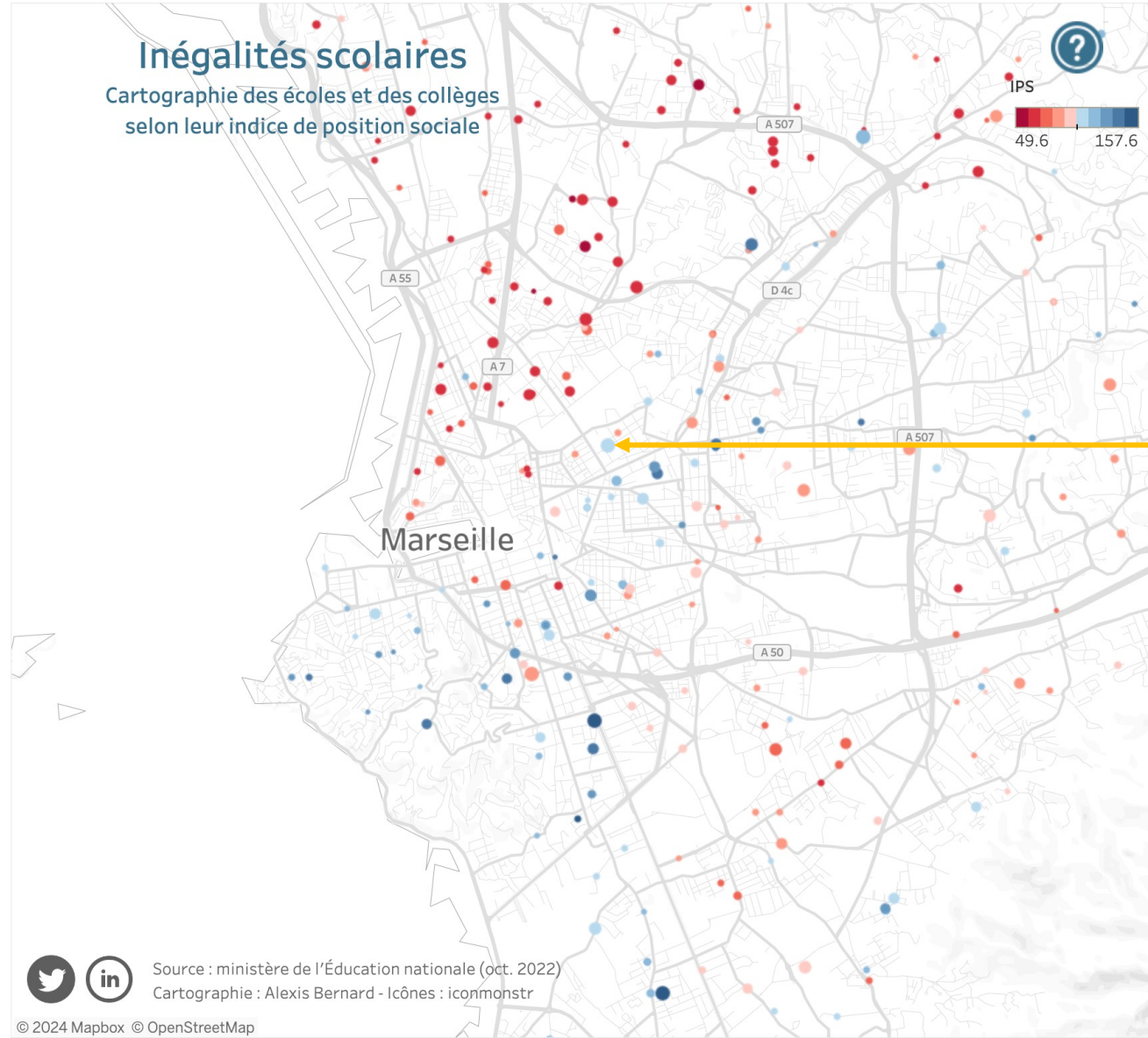
- **Définition : séparation physique** des lieux de vie ou d'étude de **différents groupes sociaux**
- **Effet causal** d'un **environnement** plus ou moins favorisé sur la **réussite scolaire**  
Goux et Maurin (2005) exploitent la proximité spatiale d'élèves « en retard » car nés en fin d'année
- **Règles d'affectation** des élèves sont **contournées**
  - **Ségrégation scolaire supérieure à la ségrégation résidentielle** en France
  - Évitement de la carte scolaire au collège =>  $\times 1,5$  à 2
  - Les **écoles privées augmentent** la ségrégation mais celle-ci est **aussi élevée dans le public**

## Proportion d'élèves de PCS défavorisées par collège public à Paris, Paris 2017-18





## Indice de position sociale des écoles et collèges, rentrée 2022-2023



Collège Longchamp, IPS 107

Note : Établissement mis en évidence du fait de la classe inscrite à la conférence.

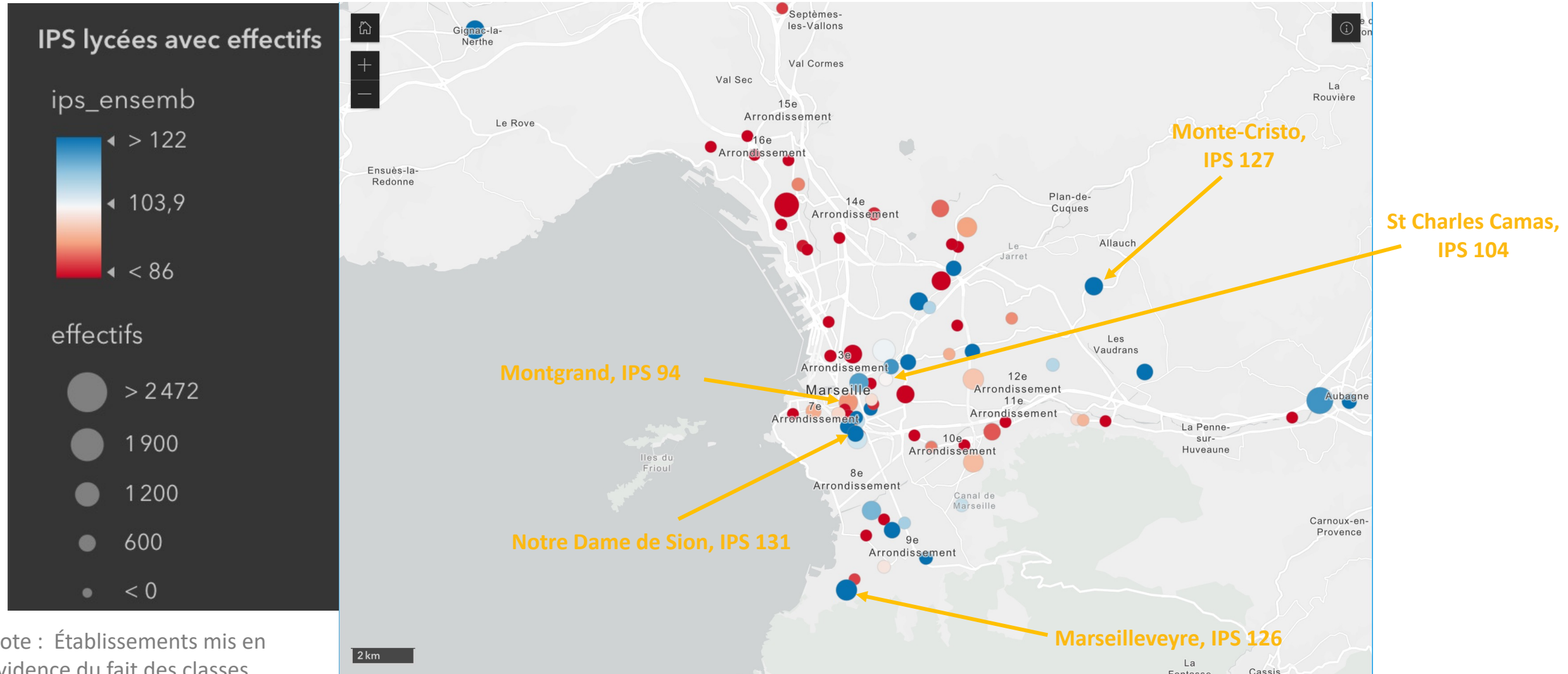
Source :

<https://public.tableau.com/app/profile/alexis.bernard/viz/Ingali-tsscolaires-colesetcollgesselonleurindicedepositionsociale/IPS>



Source : ministère de l'Éducation nationale (oct. 2022)  
Cartographie : Alexis Bernard - Icônes : iconmonstr

## Indice de position sociale des lycées, rentrée 2021-2022



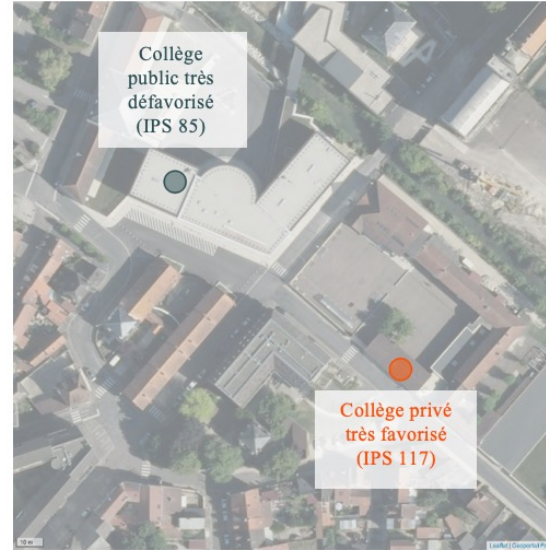
Note : Établissements mis en évidence du fait des classes inscrites à la conférence.

Source : <https://www.arcgis.com/apps/instant/sidebar/index.html?appid=968caffe25444743966256de09018587>

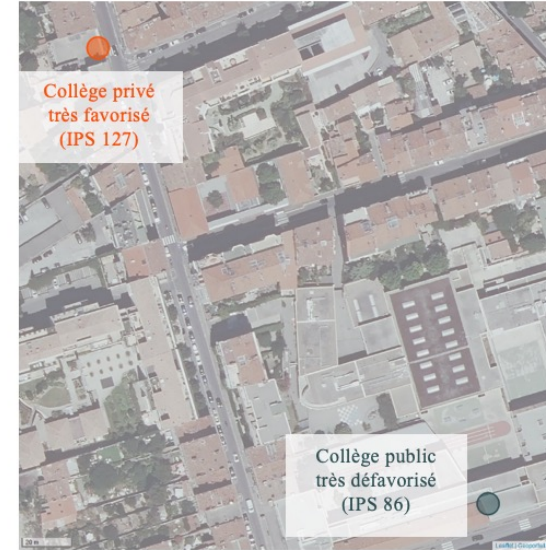


# Illustrations de collèges très défavorisés à proximité de collèges très favorisés

**Romilly-sur-Seine**



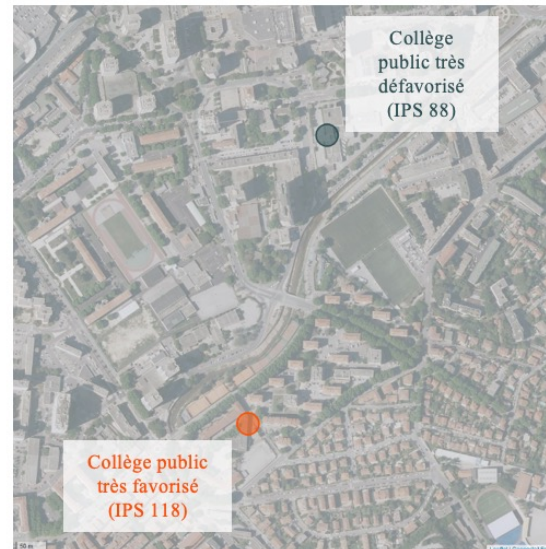
**Marseille (6<sup>e</sup> arrondissement)**



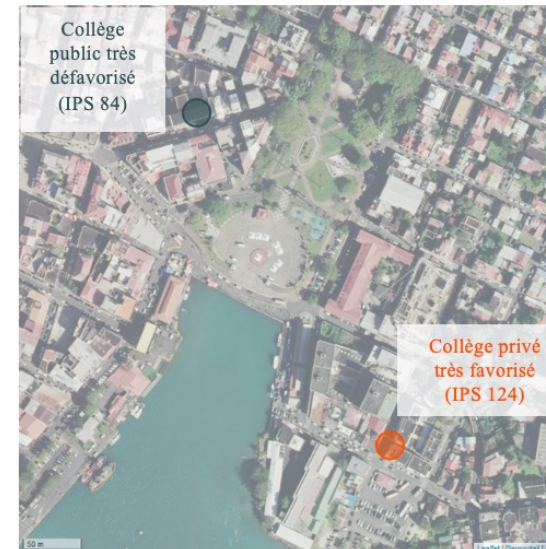
**Collège privé  
Notre Dame de France**

**Collège public  
Pierre Puget**

**Toulon**



**Pointe-à-Pitre**



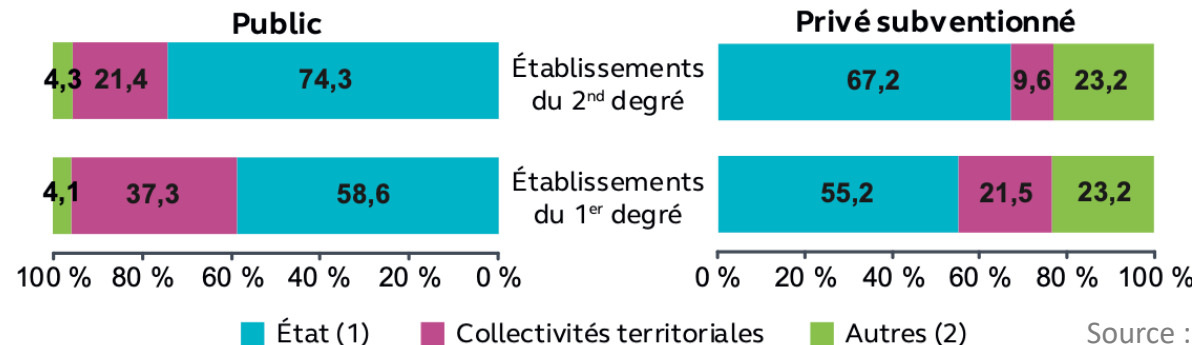


- Plusieurs politiques ont cherché à réduire cette ségrégation
- La politique d'**éducation prioritaire**
  - **Ciblage territorial** (pas individuel)
  - **20 % des écoliers et collégiens** du public en 2021
  - **Évaluation complexe** car multiples dimensions mais effets globalement **décevants**  
Aucun effet sur notes brevet ou orientation ; augmentation des contournements de la carte scolaire
- **Affectation des élèves** : des exemples parisiens prometteurs
  - **Secteurs multi-collèges**  
trois secteurs bi-collèges avec « montée alternée » ou « choix scolaire régulé »
  - **Affelnet-lycée**  
Bonus fondé sur l'IPS du collège d'origine

1. Définition et panorama des inégalités éducatives
2. Égalité des chances, méritocratie : de quoi parle-t-on concrètement ?
3. **Corriger le tir : quelles politiques publiques ?**
  - a) Ségrégation spatiale et scolaire
  - b) Taille des classes
  - c) Financement des écoles privées**

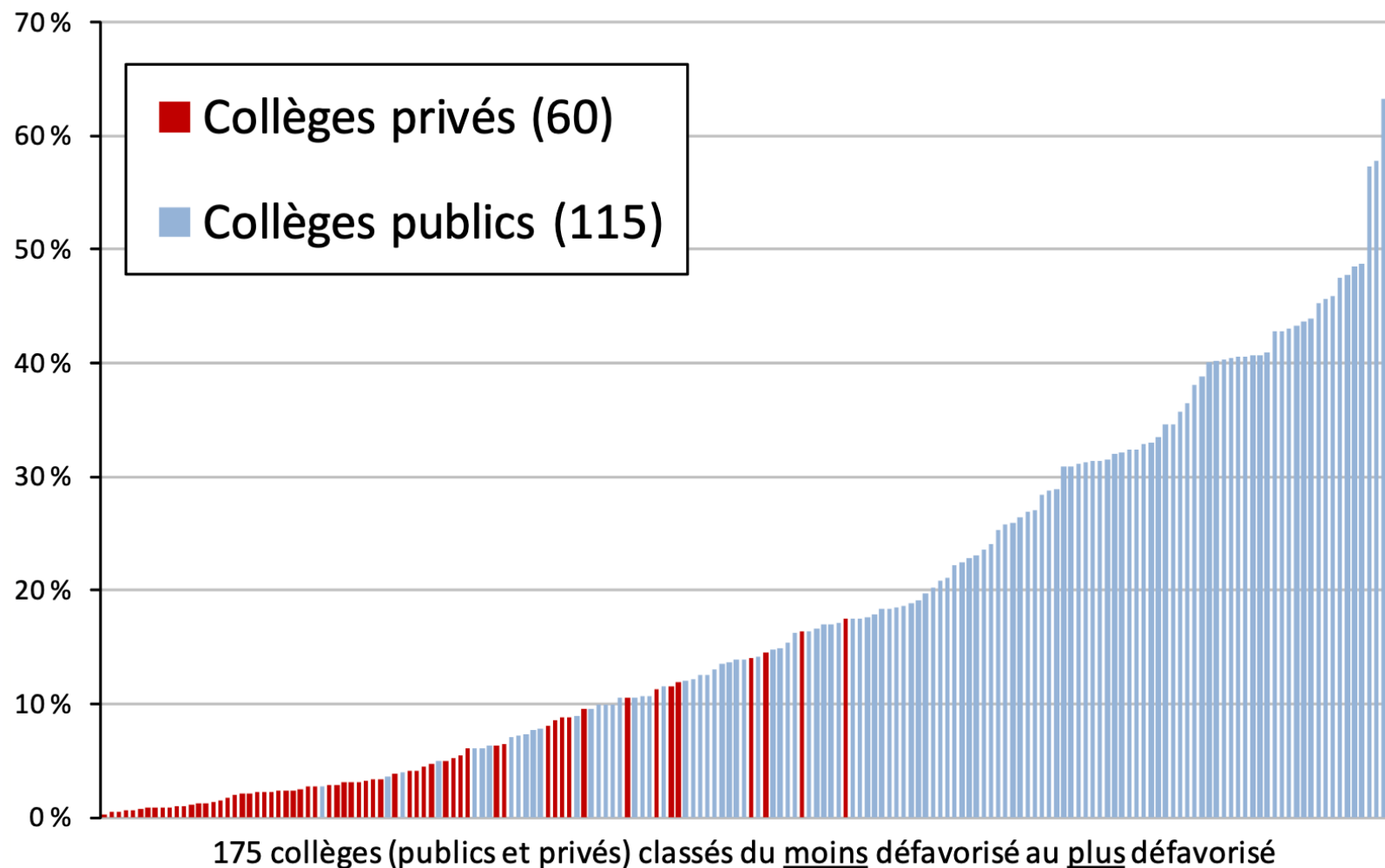
- Depuis **loi Debré (1959)** ; tentative infructueuse de réforme par Alain Savary en 1984
- Financement à **76 % par de l'argent public**
  - **État** : 8 Mds € en 2022 (Cour des comptes)  
Paiement du salaire des enseignants; forfait d'externat (pour personnels vie scolaire)
  - **Collectivités territoriales** : forfaits obligatoires et subventions discrétionnaires
    - Péréquation entre dépenses par élève pour public et privé
    - Montants annuels au privé ville de Marseille : 1 507 € maternelles ; 721€ écoles élémentaires

## Financement des établissements publics et privés subventionnés (2020)



- **7 500 établissements privés sous contrat** qui accueilleraient à la rentrée 2022 plus de deux millions d'élèves
- **17,6 %** des effectifs du primaire et secondaire, à 96 % dans des écoles catholiques
- **Développement contraint** par la borne au recrutement des enseignants (20%)  
=> l'enseignement privé refuse 30 à 40 000 élèves chaque année (et en exclut)
- Élèves de **milieux (très) favorisés** sur-représentés et de plus en plus depuis 25 ans
  - Élèves très favorisés = 40,2% des effectifs en 2021 contre 26,4% en 2000.
  - Élèves boursiers : 12,1% (contre 29,5% dans le public)

## Proportion d'élèves de catégories sociales défavorisées par collège, Paris 2017-18

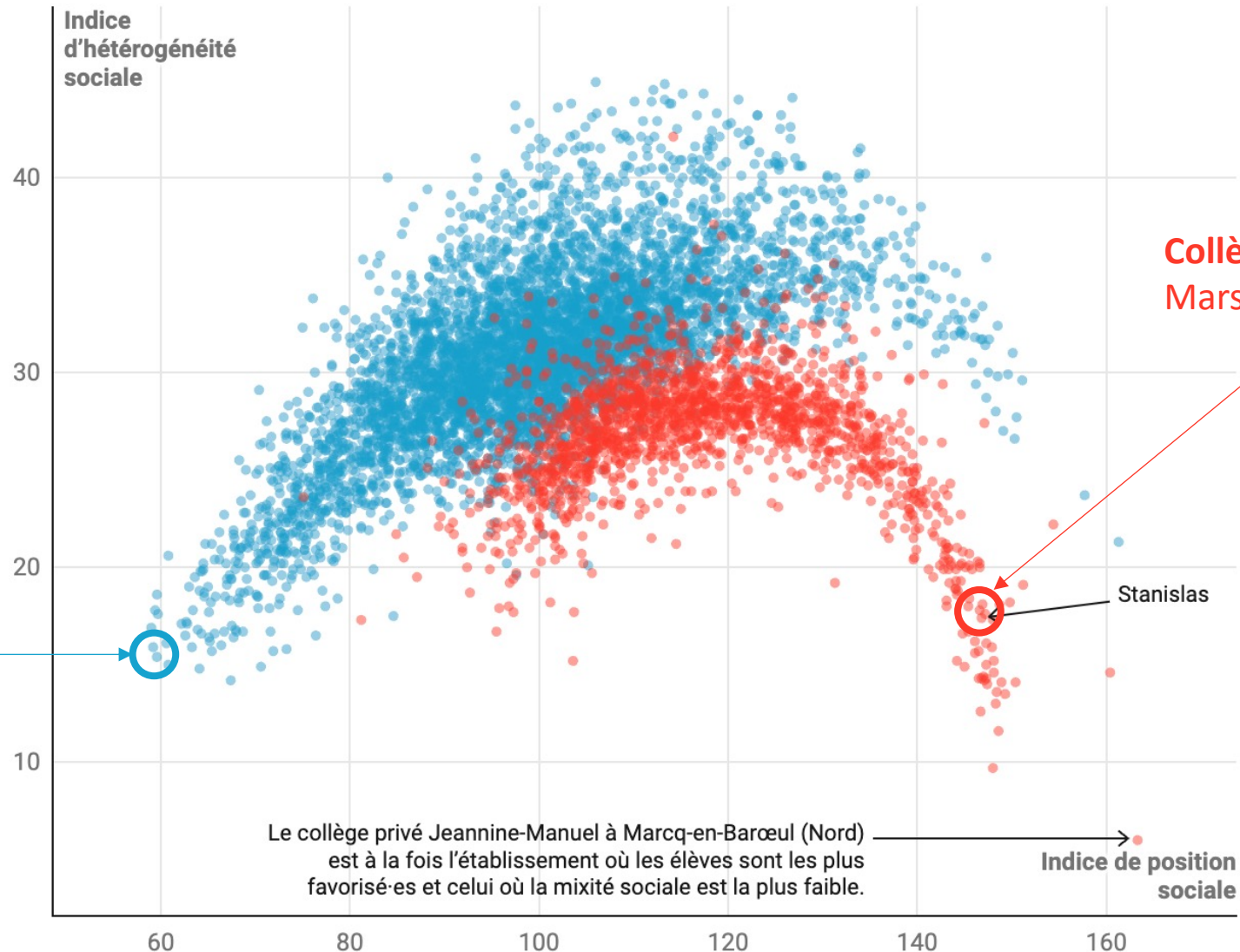


Source : Grenet et Souidi (2021)



# Ségrégation scolaire dans les collèges publics et privés sous contrat

● public ● privé sous contrat



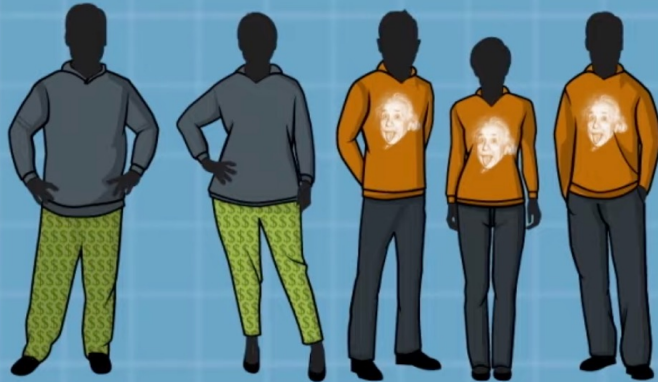
Graphique : Mediapart (avec Datawrapper), données : [ministère de l'éducation nationale](#) ; infographie interactive : [https://www.datawrapper.de/\\_/dhRf2](https://www.datawrapper.de/_/dhRf2)

Notes : 5 315 collèges publics ; 1 658 collèges privés sous contrat, rentrée 2022/2023. IPS (indice de position sociale) calculés à partir des professions des parents d'élèves.

PRIVÉ

PUBLIC

**+ 14 %** Différence de salaires après diplôme



++

Notes

—

+++

Revenus des parents

—

+/-

Âge, sexe, etc.

+/-

++

Où les jeunes ont candidaté

—

++

Où les jeunes ont été acceptés

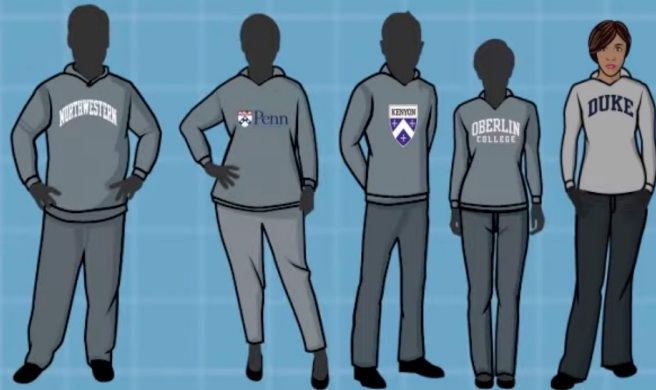
—

PRIVÉ

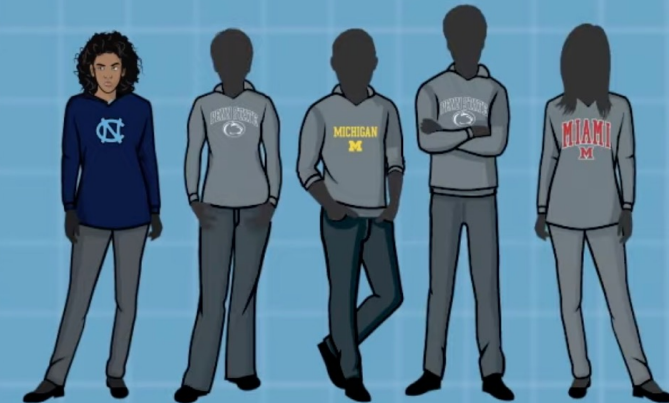
PUBLIC

0%

Différence de salaires après diplôme



*Ceteris paribus*  
(toutes choses égales  
par ailleurs)



On compare privé et public  
à caractéristiques constantes/comparables

=

Notes

=

=

Revenus des parents

=

=

Âge, sexe, etc.

=

=

Où les jeunes ont candidaté

=

=

Où les jeunes ont été acceptés

=

## Conclusion

## 4 conclusions (parmi d'autres)

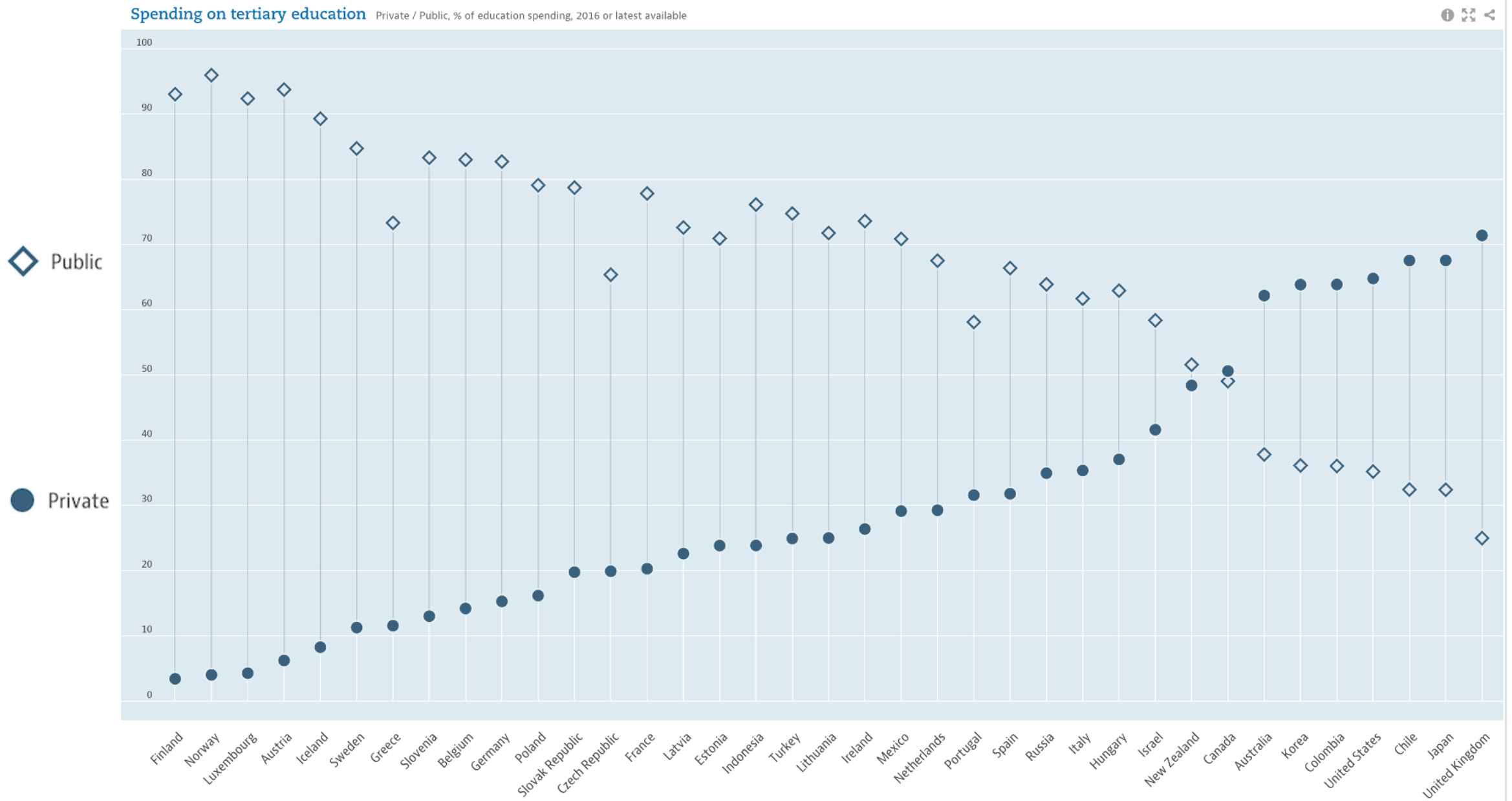
1. Effectivement souhaitable de **réduire la taille des classes** au primaire **de manière ciblée** plutôt que généralisée (coût élevé, difficultés de recrutement enseignants, participation à la réduction des inégalités éducatives)
2. **Contrôler le recrutement des écoles privés** ou **conditionner une part croissante de leur financement** à des critères de mixité sociale et de non-éviction  
Contrôle = contraindre à ne pas trop s'écarter de la composition sociale du secteur
3. Favoriser l'**accueil collectif** (et notamment la **scolarisation précoce**) des jeunes enfants de **moins de 3 ans**, notamment dans les **zones moins favorisées**
4. **Étendre** les expérimentations convaincantes parisiennes d'**affectation des élèves**

Plus radical, en Chine : interdiction des cours extrascolaires



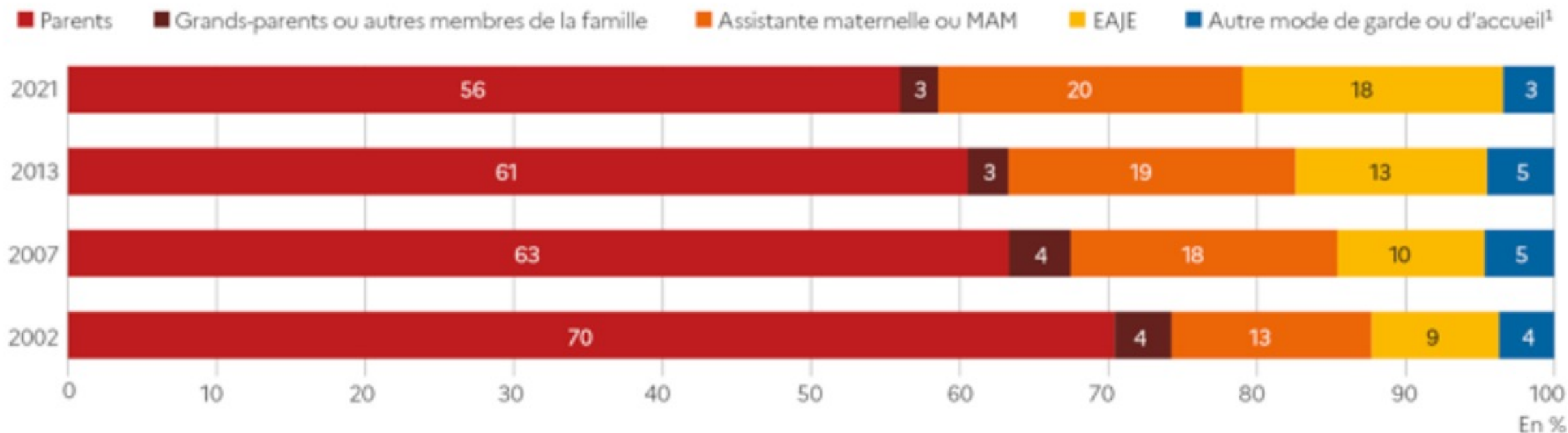
## Annexes

# Part des dépenses publiques/privées dans l'éducation supérieure, 2016



Source : OCDE Data. [Spending on tertiary education.](#)

# Évolution du mode de garde ou d'accueil principal des enfants de moins de 3 ans en semaine, entre 2002 et 2021



MAM : maison d'assistantes maternelles ;

EAJE : établissement d'accueil du jeune enfant (crèche, halte-garderie).

1. Autre mode de garde : garde à domicile, école, maison d'assistantes maternelles, ami, voisin, baby-sitter ou autre personne extérieure à la famille, jardin d'enfants, garde périscolaire, centre de loisirs ou établissement spécialisé.

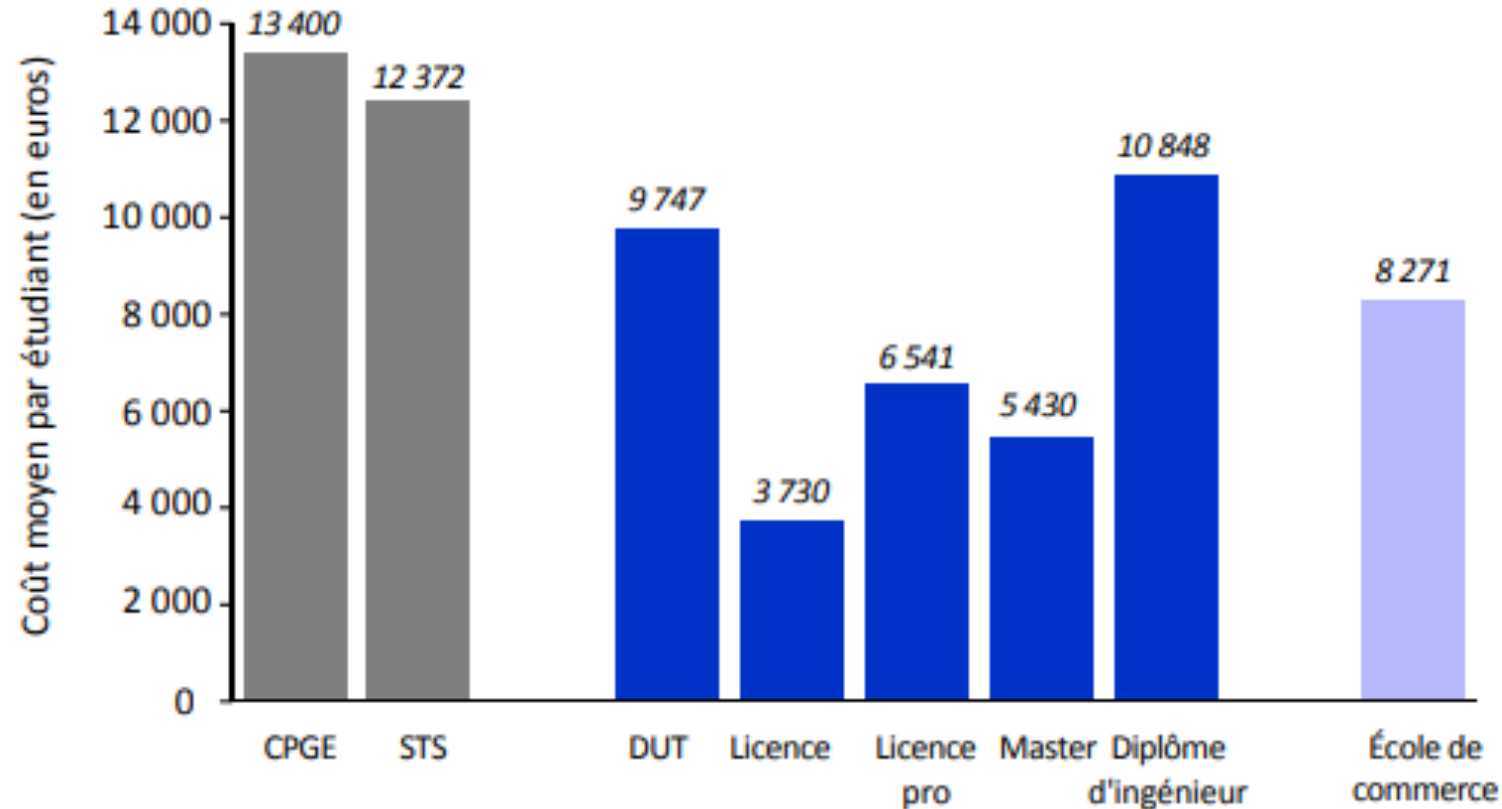
**Note** > La semaine est comptabilisée du lundi au vendredi, de 8 heures à 19 heures.

**Lecture** > En 2021, 56 % des enfants de moins de 3 ans sont gardés principalement par leur parents du lundi au vendredi de 8 heures à 19 heures, contre 70 % des enfants du même âge en 2002.

**Champ** > France Métropolitaine, enfants de moins de 3 ans.

**Source** > DREES, enquêtes Modes de garde et d'accueil des jeunes enfants.

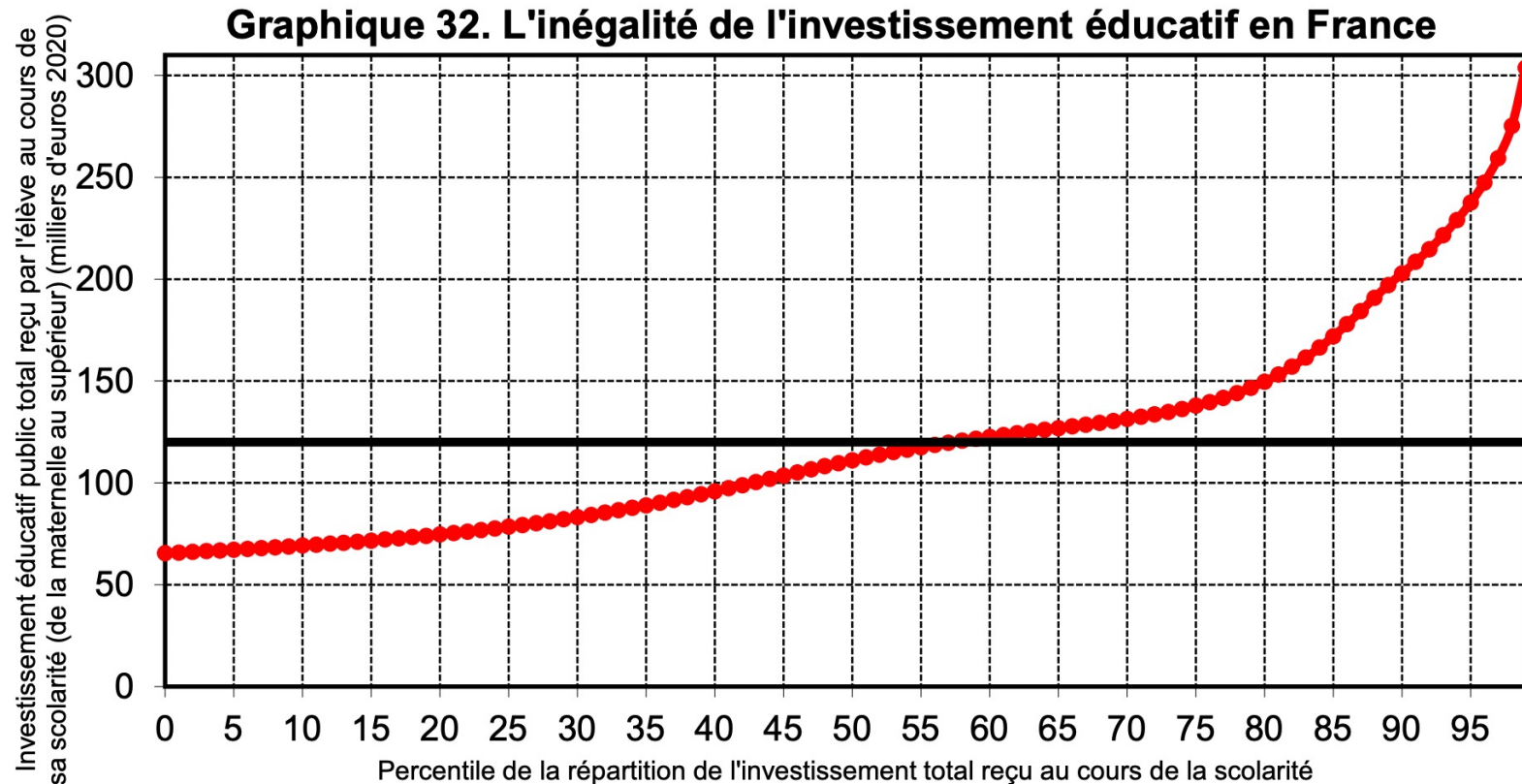
## Moyenne des coûts des diplômes du supérieur



*Lecture* : Une année de formation en CPGE coûte 13 400 euros.

*Source* : Calculs à partir des données du projet « Connaissance des coûts des activités des établissements d'enseignement supérieur et de recherche » (MESRI-MEC), RERS (2021) et extraction CEFDG.

## Inégalité de l'investissement éducatif en France (privé et public)



**Lecture.** L'investissement éducatif public total dont auront bénéficié au cours de l'ensemble de leur scolarité (de la maternelle au supérieur) les élèves de la génération atteignant 20 ans en 2020 se monte en moyenne à environ 120 k€ (soit approximativement 15 années de scolarité pour un coût moyen de 8 k€ par an). Au sein de cette génération, les 10% des élèves ayant bénéficié de l'investissement public le plus faible ont reçu environ 65-70 k€, alors que les 10% ayant bénéficié de l'investissement public le plus important ont reçu entre 200 k€ et 300 k€.

**Note:** les coûts moyens par filière et par années de scolarité s'échelonnent dans le système français en 2015-2020 entre 5-6 k€ dans la maternelle-primaire, 8-10 k€ dans le secondaire, 9-10 k€ à l'université et 15-16 k€ dans les classes préparatoires aux grandes écoles. **Sources et séries:** voir [piketty.pse.ens.fr/egalite](http://piketty.pse.ens.fr/egalite)



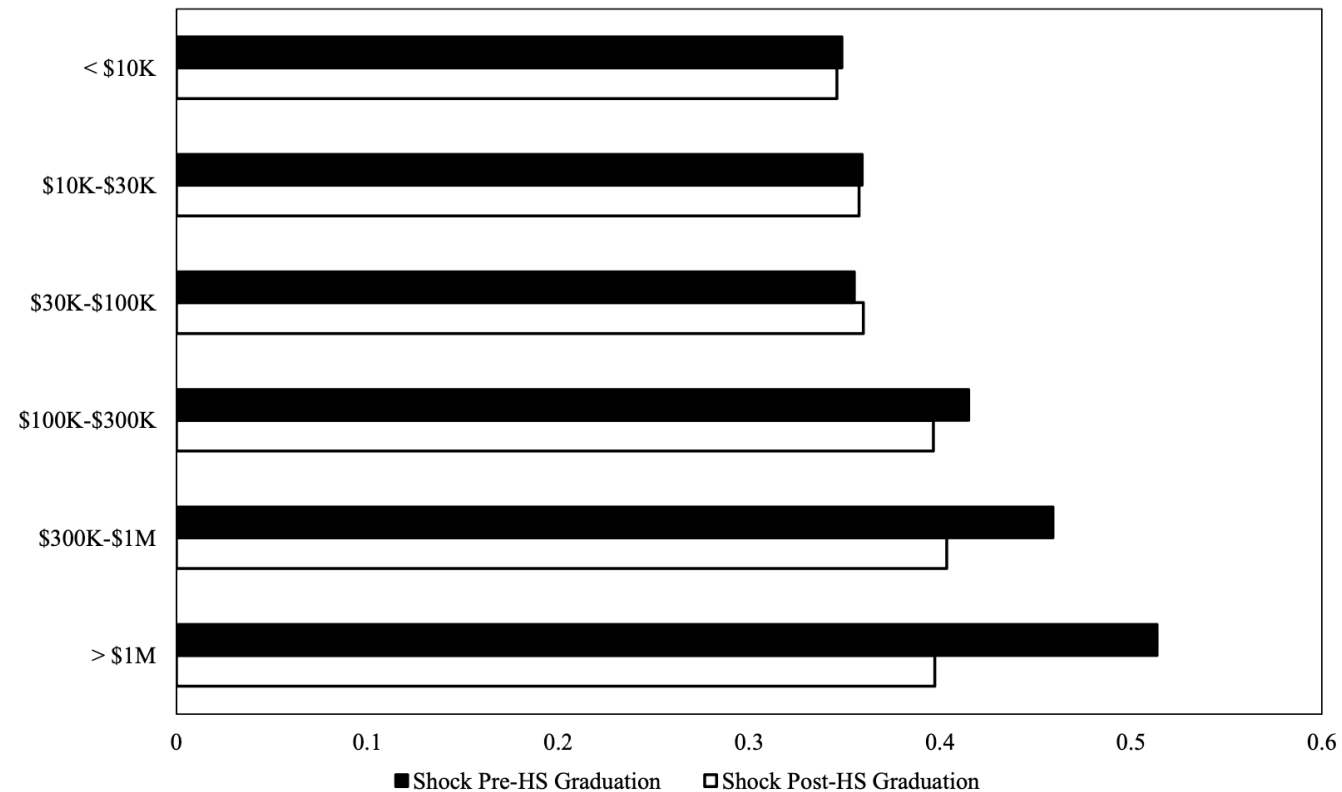


## Effet direct du revenu

Bulman et al. (2021) : gagnants à la loterie, USA

- Succès aléatoire (parmi participants)
- Données fiscales (dont loterie) appariées à des données éducatives
- Effets larges du gain sur le niveau d'éducation atteint

Figure 1: College Attendance Within One Year of High School Graduation by the Amount and Timing of the Lottery Win

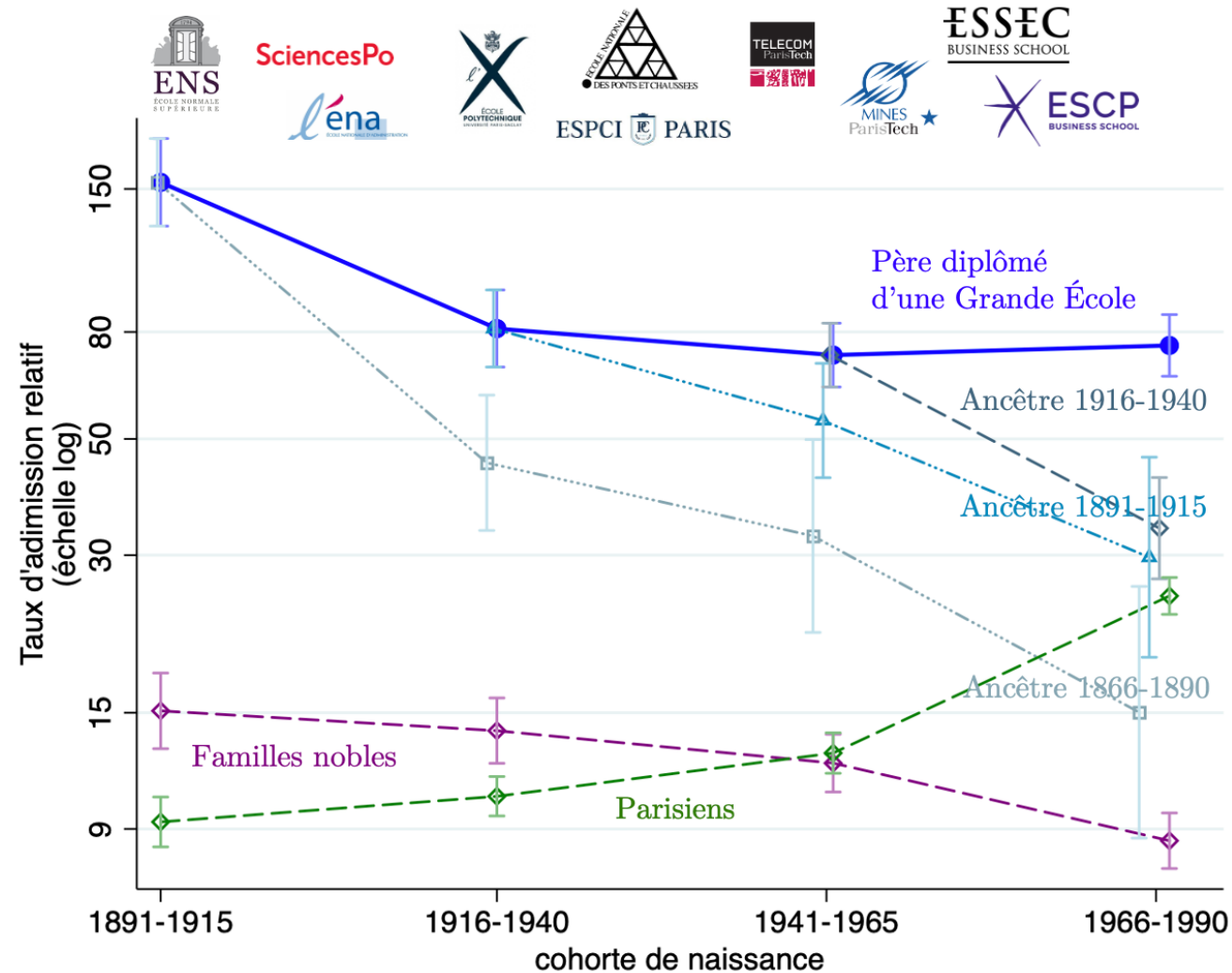


Source : Bulman et al (2021)

- Non seulement les parents influencent la destinée mais c'est aussi le cas des aïeux des **générations précédentes** et notamment des **grands-parents**
- Deux raisons
  1. Le statut social des grands-parents donne des informations complémentaires de celui observé pour les parents pour mieux identifier l'origine sociale
  2. **Effet direct des grands-parents**  
Résultats ville de Malmö / Suède entière (Adermon et al., 2018, 2021)

# Évolution au cours du temps et dimension multigénérationnelle

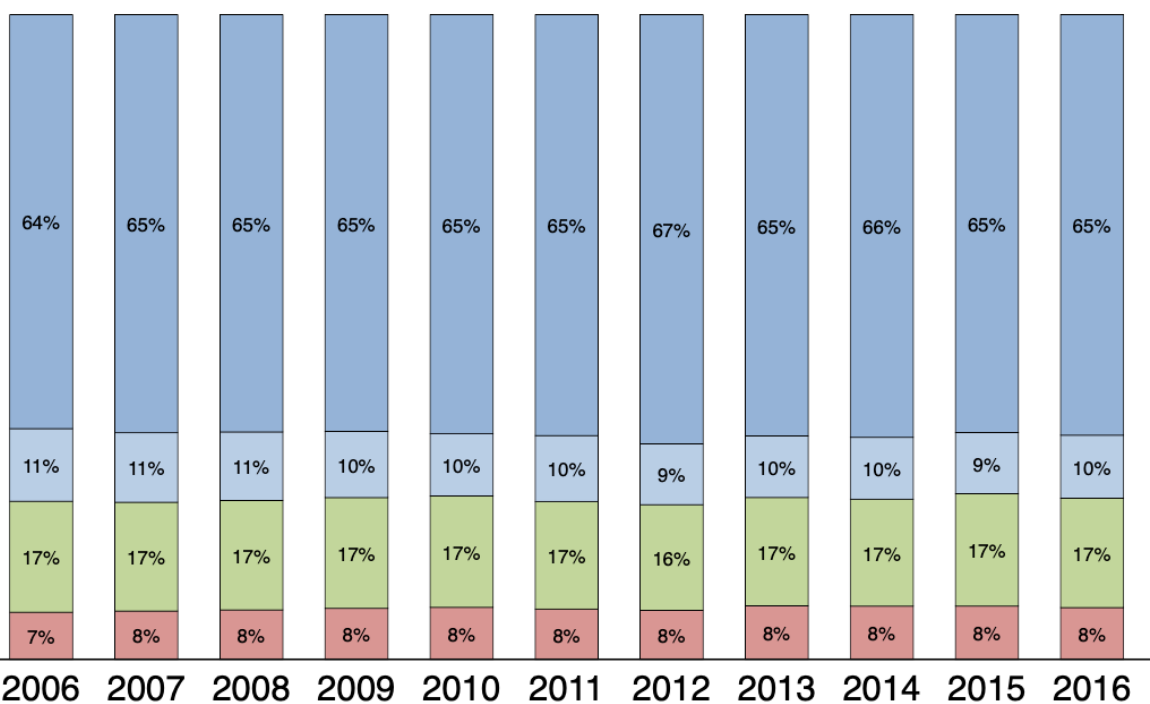
## France : admissions dans 10 grandes écoles d'élite



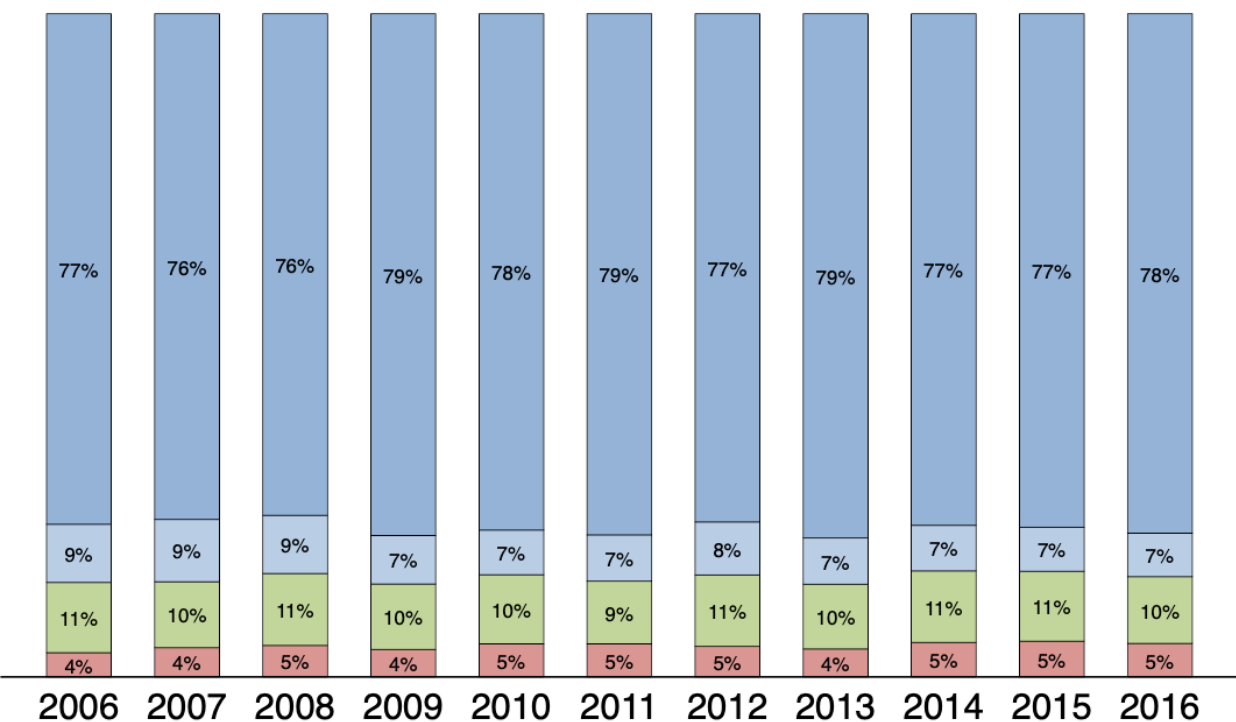
# Échec des politiques d'ouverture sociale des grandes écoles

## Évolution de la composition sociale des grandes écoles, 2006-2016

a) toutes les grandes écoles



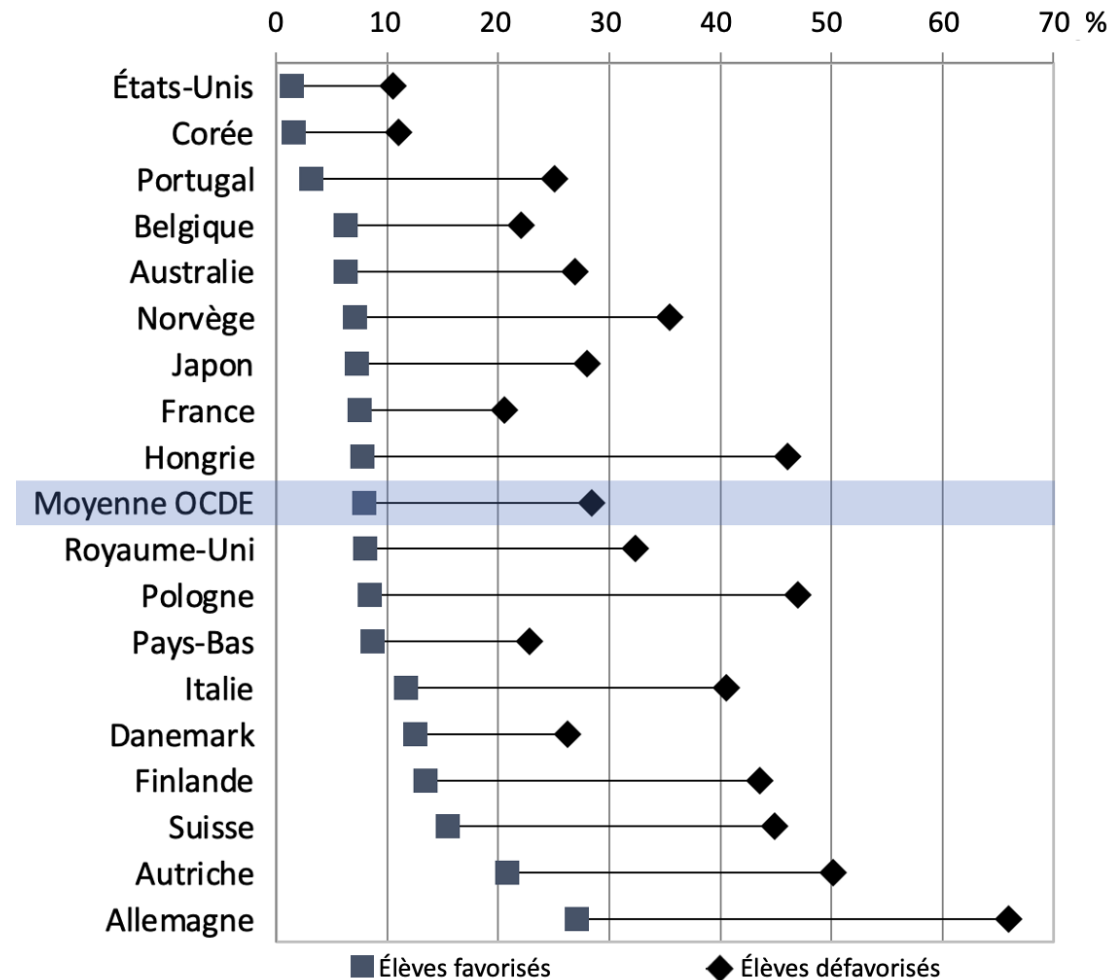
b) 10 % les plus sélectives



- Évaluent les **performances des élèves** régulièrement en cross-section (à un niveau d'étude ou à un âge particulier, sans suivre les élèves dans le temps = pas interrogé deux fois)
  1. **TIMSS** (Trends in International Mathematics and Science Study)  
/4 ans depuis 1995 ; maths et sciences ; acquis scolaires ; classe de 4ème
  2. **PIRLS** (Programme International de Recherche en Lecture Scolaire)  
/5 ans depuis 2001 ; lecture ; jeunes vers 10 ans, ≈ CM1 français
  3. **PISA** (Programme International pour le Suivi des Acquis des élèves) de l'OCDE  
/3 ans depuis 2000 ; maths, sciences et lecture ; applications pratiques ; 15 ans

# Aspirations selon l'origine sociale

Parts des élèves performants qui ne prévoient pas d'être diplômés de l'enseignement supérieur, par statut socio-économique, dans une sélection de pays de l'OCDE



Source : Benveniste (2022) , à partir de OCDE, Données PISA 2018, Tableau II.B1.6.7.



# Effet à court terme de la taille des classes sur les performances des élèves aux tests standardisés de compétences

Référence de l'étude	Pays	Impact d'un élève en moins sur les performances scolaires (en pourcentage de l'écart-type du score considéré)	Méthode empirique
A. École élémentaire			
Krueger (1999)	États-Unis	<b>2,66</b> <b>3,31</b> <b>1,85</b> <b>2,44</b>	Lecture et maths (maternelle) Lecture et maths (CP) Lecture et maths (CE1) Lecture et maths (CE2) Expérience randomisée
Hoxby (2000)	États-Unis	0,00 0,01 0,00 0,00 0,00 0,01	Maths (CE2) Lecture (CE2) Écriture (CE2) Maths (CM2) Lecture (CM2) Écriture (CM2) Quasi-expérience
Angrist et Lavy (1999)	Israël	1,18 2,34 3,95 <b>5,89</b>	Maths (CM1) Lecture (CM1) Maths (CM2) Lecture (CM2) Seuils d'ouverture des classes
Angrist <i>et al.</i> (2017)	Israël	0,02 0,05	Maths (CM2) Hébreu (CM2) Seuils d'ouverture des classes
Piketty et Valdenaire (2006)	France	<b>2,79</b> <b>2,19</b>	Maths (CE1) Français (CE1) Seuils d'ouverture des classes
Bressoux <i>et al.</i> (2009)	France	<b>2,70</b> <b>2,60</b>	Maths (CE2) Lecture (CE2) Quasi-expérience
Bressoux et Lima (2011)	France	<b>2,20</b>	Maths et Français (CP) Expérience non randomisée
Fredriksson <i>et al.</i> (2013)	Suède	<b>3,30</b>	Compétences logiques et verbales (CM1-6 <sup>e</sup> ) Seuils d'ouverture des classes
Iversen et Bonesrønning (2013)	Norvège	<b>0,46</b>	Maths et lecture (CM1) Seuils d'ouverture des classes
B. Collège			
Piketty et Valdenaire (2006)	France	<b>0,80</b> <b>1,14</b> <b>1,63</b>	Maths (3 <sup>e</sup> ) Français (3 <sup>e</sup> ) Histoire-géographie (3 <sup>e</sup> ) Seuils d'ouverture des classes
Leuven <i>et al.</i> (2008)	Norvège	0,01 0,01	Maths (5 <sup>e</sup> ) Norvégien (5 <sup>e</sup> ) Seuils d'ouverture des classes

Source : IPP (2017)

Notes : Les références de chacune des études sont indiquées dans la bibliographie. Les effets sont exprimés en points de pourcentage d'un écart-type du score considéré par élève en moins dans une classe pendant une année scolaire. Un coefficient positif s'interprète donc comme un effet bénéfique de la réduction de la taille des classes sur les performances des élèves. Les coefficients indiqués en gras sont statistiquement significatifs au seuil de 5 %. Les autres coefficients sont non significatifs au même seuil.

Sources : Krueger (1999) : tableau VIII normalisé par les écarts-types indiqués en annexe ; Angrist et Lavy (1999) : tableau VI ; Angrist *et al.* (2017) : tableau 6 ; Piketty et Valdenaire (2006) : tableau 5, normalisé par les écarts-types indiqués dans les tableaux 1 et 10 ; Fredriksson *et al.* (2013) : tableau V ; Iversen et Bonesrønning (2013) : tableau 4 ; Bressoux et Lima (2011) : tableau 3 ; Bressoux *et al.* (2009) : tableau 4 ; Hoxby (2000) : tableau IV (les coefficients étant estimés en pourcentage, ils sont convertis en points de pourcentage en estimant leur valeur à la taille moyenne des classes dans les données, soit 21 élèves) ; Leuven *et al.* (2008) : tableau 7.

## Bibliographie

- Adermon A., Lindahl M. et Palme M., 2021, "Dynastic Human Capital, Inequality, and Intergenerational Mobility", *American Economic Review*, Vol. 111, n 5, pp. 1523-48.
- Adermon A., Lindahl M. et Waldenström D., 2018, "Intergenerational Wealth Mobility and the Role of Inheritance: Evidence from Multiple Generations", *The Economic Journal*, Vol. 128, no612, pp. F482-F513.
- Arendt H., 1958, "The Crisis in Education", *The Partisan Review*, Volume XXV, Number 4
- Avery C. et Hoxby C., 2012, "The Missing "One-Offs": The Hidden Supply of High-Achieving, Low-income Students", *NBER Working Paper* no18586.
- Barker D., 1994, *Mothers, Babies and Disease in Later Life*, BMJ.
- Behrman J. R. et Rosenzweig M. R., 2004, "Returns to birthweight", *Review of Economics and statistics*, 86(2): 586–601.
- Benveniste S., 2021, *Les Grandes Écoles au 20ème siècle, le champ des élites françaises : reproduction sociale, dynasties, réseaux*, Thèse de doctorat, Aix-Marseille Université.
- Benveniste S., 2022, « Éducation et inégalités », dans *Économie de l'éducation*, 2022, Pouchain D. et Abeille-Becker C. (éditrices), Atlande, Clefs concours.

# Bibliographie (suite)

- Bernardi F. and Ballarino G. (2016), *Education, occupation and social origin: A comparative analysis of the transmission of socio-economic inequalities*. Edward Elgar Publishing.
- Bihr A. et Pfefferkorn R., 2021, *Le système des inégalités*, La Découverte.
- Blanden J., Doepke M. et Stuhler J., “Educational Inequality”, *NBER Working Paper* no 29979.
- Bonneau C., Charousset P., Grenet J. et Thebault G., 2021, « Quelle démocratisation des grandes écoles depuis le milieu des années 2000 ? », *Rapport n°30, Institut des Politiques Publiques (IPP)*.
- Bonneau C. et Grobon S., 2021, « Enseignement supérieur : un accès inégal selon le revenu des parents », *Conseil d’analyse économique focus no076*, décembre.
- Bouguen A, Grenet J. et Gurgand M. (2017), « La taille des classes influence-t-elle la réussite scolaire ? », Note IPP n°28
- Bourdieu P. et Passeron J-C., 1964, *Les Héritiers. Les étudiants et la culture*, Les Éditions de Minuit, Paris.
- Bourdieu P. et Passeron J-C., 1970, *La reproduction : éléments pour une théorie du système d’enseignement*, Les Éditions de Minuit, Paris.
- Breen R. et Müller W., 2020, *Education and Intergenerational Social Mobility in Europe and the United States*, Stanford University Press.

# Bibliographie (suite)

- Bulman G., Fairlie R., Goodman S. et Isen A., 2021, “Parental resources and college attendance: Evidence from lottery wins”, *American Economic Review*, 111 (4), 1201-1240.
- Caille J-P., Davezies L. et Garrouste M. (2016), « Les résultats scolaires des collégiens bénéficient-ils des réseaux ambition réussite ? Une analyse par régression sur discontinuité », *Revue économique*, 2016/3 (Vol. 67), pp. 639-666.
- CERC, 2003, « Éducation et redistribution », *Rapport no 3*, CERC, Paris.
- Charousset P. et Grenet J. (2023), La réforme d’Affelnet-lycée à Paris : une mixité sociale et scolaire en forte progression dans les lycées publics, Note IPP n°88
- Charousset P. et Monnet M. (2022), Gendered Teacher Feedback, Students' Math Performance and Enrollment Outcomes: A Text Mining Approach, PSE Working Paper n°2022-19
- Chetty R., Friedman J., Saez E., Turner N. et Yagan D., 2020, “Income Segregation and Intergenerational Mobility Across Colleges in the United States”, *The Quarterly Journal of Economics*, Vol. 135, no3, pp. 1567-1633.
- CNESCO, 2016, « Comment l’école amplifie-t-elle les inégalités sociales et migratoires ? », Dossier de synthèse.
- Cour des comptes (2023), L'enseignement privé sous contrat, Rapport public thématique
- Cunha F. et Heckman J. J., 2009, “The economics and psychology of inequality and human development”. *Journal of the European Economic Association*, 7(2-3): 320–364.

# Bibliographie (suite)

Davezies L. et Garrouste M. (2020), "More harm than good? Sorting effects in a compensatory education program", *Journal of Human Resources*, Vol. 55, Num. 1, pp. 240-277.

Duru-Bellat M. et Kieffer A., 2000, « La démocratisation de l'enseignement en France : polémiques autour d'une question d'actualité », *Population*, 55ème année, no1, pp. 51-79.

Fack G. et Grenet J. (2013), « Les effets de l'assouplissement de la carte scolaire dans l'éducation prioritaire », *Éducation & formations*, 83, pp. 25-37.

Fack G. et Grenet J. (2015), "Improving College Access and Success for Low-Income Students: Evidence from a Large Need-Based Grant Program", *American Economic Journal: Applied Economics*, vol. 7, n°2, pp. 1-34.

Feinstein L., 2003, "Inequality in the early cognitive development of British children in the 1970 cohort". *Economica*, 70(277): 73-97.

Fryer R. et Levitt S. (2013), 'Testing for Racial Differences in the Mental Ability of Young Children', *American Economic Review*, 103 (2): 981-1005.

Ganzeboom H., Treiman D. et Ultee W., 1991, "Comparative Intergenerational Stratification Research: Three Generations and Beyond", *Annual Review of sociology*, Vol. 17, no1, pp. 277-302.

Givord P., Guillermin M., Monso O. et Murat F., 2016, « Comment mesurer la ségrégation dans le système éducatif ? Une étude de la composition sociale des collèges français », *Éducation et Formations*, Vol. 91, pp. 21-51.



# Bibliographie (suite)

Goldthorpe J. (2003), The myth of education-based meritocracy. *New Economy*, 10(4):234–239.

Goux D. et Maurin E., 2005, “The Effect of Overcrowded Housing on Children’s Performance at School”, *Journal of Public Economics*, Vol. 89, no5-6, pp. 797-819.

Guyon N. et Huillery E., 2021, “Biased Aspirations and Social Inequality at School: Evidence from French Teenagers”, *The Economic Journal*, Vol. 131, no634, pp. 745-796.

Guryan J., Hurst E. et Kearney M., 2008, “Parental Education and Parental Time with Children”, *Journal of Economic perspectives*, Vol. 22, no3, pp. 23-46.

Grenet J. et Soudi Y., 2021, « Renforcer la mixité sociale au collège : une évaluation des secteurs multi-collèges à Paris », *Rapport no 31, Institut des Politiques Publiques*.

Hanushek E. et Woessmann L., 2011, “The Economics of International Differences in Educational Achievement”, dans Hanushek E., Machin St. et Woessmann L., *Handbooks in Economics*, Vol. 3, North-Holland, pp. 89-200.

Henderson M., Shure N. et Adamecz-Völgyi A. (2020), "Moving on up: 'first in family' university graduates in England", *Oxford Review of Education*, 46(6):734–751.

Lippman Q. et Senik Cl., 2018, “Math, Girls and Socialism”, *Journal of Comparative Economics*, Vol. 46, no3, pp. 874-888.

Mann H., 1848, Report no. 12 of the Massachusetts school board.

# Bibliographie (suite)

- Menger P-M., 2022, *Mérite et « méritocratie ». Motiver l'égalité ou l'inégalité ?*, Cours au Collège de France.
- Merton R., 1953, "Reference Group Theory and Social Mobility", dans Bendix R. et Lipset S., 1953, *Class, Status and Power*, The Free Press, New York.
- Parodi M., Périvier H. et Larat F., 2022, « De Sciences Po à l'ENA, la voie étroite vers les sommets de la fonction publique », avec , *Working Paper OFCE* no15/2022, 2022.
- Piketty Th., 2013, *Le Capital au XXIe siècle*, Seuil, Paris.
- Piketty Th., 2021, *Une brève histoire de l'égalité*, Seuil, Paris.
- Poupeau Fr. et François J-Cl., 2008, *Le sens du placement. Ségrégation résidentielle et ségrégation scolaire*, Raisons d'agir, Paris.
- Rawls J., 1971, *A Theory of Justice*, Harvard University Press.
- Risse, M. (2002). What equality of opportunity could not be. *Ethics*, 112(4):720–747.
- Roemer J., 1998, *Equality of Opportunity*. Harvard University Press.
- Royer, H. (2009), "Separated at birth: US twin estimates of the effects of birth weight", *American Economic Journal: Applied Economics*, 1(1): 49–85.

# Bibliographie (suite)

Sacerdote Br., 2002, "The Nature and Nurture of Economic Outcomes", *American Economic Review*, Vol. 92, no2, pp. 344-348.

Sandel M. (2020), *The tyranny of merit: What's become of the common good?*, Macmillan.

Shavit Y. et Blossfeld H.-P, 1993, *Persistent Inequality: Changing Educational Attainment in Thirteen Countries*, Social Inequality Series, Westview Press.

Swift A., 2004, "Would perfect mobility be perfect?", *European sociological review*, Vol. 20, no1, pp. 1-11.

Tenret E. (2011). *L'école et la méritocratie. Représentations sociales et socialisation scolaire*. PUF.

Terrier C., "Boys Lag Behind: How Teachers' Gender Biases Affect Student Achievement", *Economics of Education Review*, n°77.

Thélot Cl. et Vallet L-A., 2000, « La réduction des inégalités sociales devant l'école depuis le début du siècle », *Économie et statistique*, Vol. 334, no1, pp. 3-32.

Torche F., 2015, "Intergenerational Mobility and Equality of Opportunity", *European Journal of Sociology*, Vol. 56, no3, pp. 343-371.

Torche F., 2018, "Prenatal exposure to an acute stressor and children's cognitive outcomes", *Demography*, 55(5): 1611–1639.

Vallet L-A. et Selz M., 2008, « Évolution historique de l'inégalité des chances devant l'école : des méthodes et des résultats revisités », *Idées Économiques et Sociales*, Vol. 4, no154, pp. 59-68.